

**Valeurs de base  
et cohésion sociale.  
Enquête EVS Luxembourg  
2008**

Monique BORSENBARGER  
Paul DICKES

L'European Values Study (EVS) est une enquête réalisée au Luxembourg en 2008 auprès d'un échantillon représentatif de la population résidente composé de 1610 individus âgés de 18 ans ou plus.

Au niveau national, cette enquête fait partie du projet de recherche VALCOS (Valeurs et Cohésion sociale), cofinancé par le FNR dans le cadre du programme VIVRE. Au niveau international, elle est partie intégrante d'une enquête réalisée dans 45 pays européens qui a pour objectif d'identifier et d'expliquer en Europe les dynamiques de changements de valeurs, et d'explorer les valeurs morales et sociales qui sous-tendent les institutions sociales et politiques européennes ([www.europeanvaluesstudy.eu](http://www.europeanvaluesstudy.eu)).

Plus d'infos : <http://valcos.ceps.lu>.



*CEPS/INSTEAD Working Papers are intended to make research findings available and stimulate comments and discussion. They have been approved for circulation but are to be considered preliminary. They have not been edited and have not been subject to any peer review.*

*The views expressed in this paper are those of the author(s) and do not necessarily reflect views of CEPS/INSTEAD. Errors and omissions are the sole responsibility of the author(s).*

# Valeurs de base et cohésion sociale<sup>1</sup>

## Enquête EVS Luxembourg 2008

**Monique Borsenberger, Paul Dickes**

Population et emploi, CEPS/Instead, Luxembourg

*En hommage à Paul Bernard, qui nous a encouragés à définir et mesurer  
le "quasi-construit" de cohésion sociale*

Janvier 2011

### **Résumé**

L'objectif général de cette publication est de mettre en relation les valeurs et la cohésion sociale. Nous menons ici une démarche originale visant à mesurer les valeurs pour les intégrer ensuite dans des modèles de régression multiple, et ce, afin d'identifier leur contribution à la prédiction de la cohésion sociale. Trois objectifs spécifiques sont ainsi poursuivis. Le premier vise à vérifier la théorie des valeurs de Schwartz au moyen d'analyses par échelonnement multidimensionnel appliquées aux données luxembourgeoises de l'European Values Stu-

---

<sup>1</sup> This research is part of the VALCOS project supported by the Luxembourg "Fonds National de la Recherche" (contract FNR/VIVRE/06/01/09) and by core funding for CEPS/INSTEAD from the Ministry of Higher Education and Research of Luxembourg.

dy (EVS) de 2008. Cette démarche n'aboutit pas aux résultats attendus. Cependant, au moyen de méthodes plus classiques, nous parvenons à dégager des valeurs particulières et des valeurs de base convenant à une interprétation hiérarchique pour notre recherche. Le deuxième objectif a pour but de mesurer, au moyen d'analyses de régression multiple, la dépendance des valeurs de base des caractéristiques sociodémographiques des individus. Le dernier objectif, enfin, consiste à mesurer l'effet de ces valeurs sur la cohésion sociale. Le résultat sans doute le plus intéressant est que, la plupart du temps, les valeurs de base contribuent fortement à améliorer la prédiction de la cohésion sociale, dès lors que les variables sociales et démographiques sont contrôlées.

*Mots clés* : valeurs, cohésion sociale, Schwartz, Luxembourg, EVS, méthodologie.

## Table des matières

1.	Introduction.....	5
2.	Deux ouvertures théoriques pour les valeurs .....	10
2.1	Une théorie ouverte des valeurs : les auteurs de Tilburg .....	11
2.2	Une théorie formalisée des valeurs : celle de Schwartz.....	12
2.3	Conclusions.....	17
3.	La cohésion sociale .....	18
3.1	Théorie .....	19
3.2	Application.....	21
3.3	Démarche méthodologique .....	24
3.3.1.	Choix des items pour mesurer les valeurs de base .....	26
3.3.2.	Caractéristiques des items retenus .....	27
3.3.3	Données manquantes.....	29
4.	La vérification de la théorie de Schwartz.....	31
4.1	Vérification <i>a maxima</i> .....	32
4.2	Vérification <i>a minima</i> .....	36
4.3	Conclusion : Inadéquation du modèle de Schwartz pour me- surer les valeurs dans l'enquête EVS.....	40
5.	Un modèle hiérarchique pour les valeurs ?.....	41
5.1	Analyse en composantes principales des 68 items.....	42
5.1.1	Analyse factorielle de premier ordre.....	42
5.1.2	Analyse factorielle de second ordre .....	52
5.2	La mesure des valeurs .....	54
5.3	Conclusions.....	55
6.	L'explication des valeurs de base par les variables sociodé- mographiques .....	55
7.	L'explication de la cohésion sociale par les variables socio démographiques et les valeurs de base.....	56
7.1	La confiance dans les institutions .....	57
7.2	La solidarité .....	58
7.3	Les relations formelles .....	58
7.4	La participation politique.....	58

7.5	La participation socioculturelle.....	59
7.6	Les relations sociales .....	59
7.7	Les relations substantielles.....	60
8.	Conclusions.....	61
	Références bibliographiques .....	64
	Annexes .....	67

## 1. Introduction

Pour les enquêtes EVS (*European Value Study*), ayant lieu dans de nombreux pays européens tous les dix ans depuis 1981, l'étude des valeurs est au centre de la problématique scientifique. Aussi paraît-il légitime de s'interroger 1) sur le sens que l'on attribue au concept de valeur en le différenciant d'autres concepts également utilisés dans ces études, comme attitude, croyance et engagement ; 2) sur les procédés pour le mesurer ; 3) sur son pouvoir déterminant et l'articulation qu'il entretient avec d'autres concepts dans l'explication des phénomènes sociaux comme celui de la cohésion sociale qui fait l'objet de l'exploitation luxembourgeoise de l'enquête 2008.

L'objet de cette publication est de mettre en relation les valeurs et la cohésion sociale. Pour cela, il est nécessaire, d'abord, de procéder aux mesures des valeurs et, ensuite, de les relier à nos mesures de cohésion sociale, dont le mode de construction a déjà été décrit (Dickes *et al.*, 2010, Dickes *et al.*, 2009b).

Dans le cadre des publications EVS, les valeurs sont définies par Halman & de Moor (1994 : 22) comme suit :

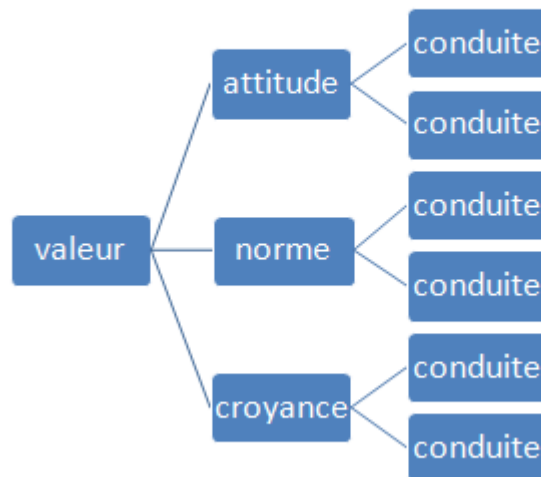
*“Values can be seen as deeply rooted motivation and orientations guiding certain attitudes, norms and opinions, which in turn direct human action at least part of it”.*

Aussi, pour les auteurs de Tilburg, les attitudes, tout comme les valeurs, sont conçues comme des dispositions à agir. Néanmoins, les attitudes portent sur un ensemble plus restreint d'objets et de situations comportementales que les valeurs. Il est donc nécessaire de concevoir une **structure théorique hiérarchique** entre les deux, les valeurs étant plus générales et expliquant les attitudes, normes et opinions. Les unes, aussi bien que les autres, sont censées exercer une influence directe sur les actions. En pratique, il est difficile de faire la distinction entre les valeurs de base, générales, et les attitudes ou croyances, qui sont de l'ordre du particulier. On suppose qu'elles sont toutes des construits théoriques pour expliquer les

comportements observables. La figure 1 donne une représentation de la structure hiérarchique des valeurs, préconisée par les auteurs de l'enquête de Tilburg.

Figure 1. Modèle hiérarchique des valeurs

## Modèle hiérarchique des valeurs



Nous supposons qu'il fait sens de différencier les **valeurs de base** ou générales et les **valeurs particulières** telles qu'elles sont appréhendées par des attitudes, des normes ou des croyances. D'abord, le nombre des valeurs générales ou de base est plus restreint que celui des valeurs particulières et mène à des explications compactes, parcimonieuses et générales des phénomènes sociaux qui peuvent éventuellement s'appliquer à diverses cultures. En revanche, on peut supposer que les valeurs particulières sont moins stables dans le temps que les valeurs générales, ce qui mène à affiner la compréhension hiérarchique de changements sociaux ayant lieu dans des périodes relativement courtes. Les changements de comportements sous la dépendance des valeurs particulières sont traçables dans des périodes inter-enquêtes et leur compréhension peut éventuellement étayer ou induire des mesures politiques. On comprend dès lors pourquoi, dans les divers questionnaires des enquêtes EVS, on a privilégié avant tout l'étude des questions se rapportant aux valeurs particulières.



#### Encadré 1. L'enquête EVS

L'enquête *European Values Study* (EVS) est une enquête menée en Europe tous les neuf ans. Elle interroge les individus sur leurs valeurs, leurs attitudes et leurs croyances à propos de thématiques telles que la société, la politique, le travail, les loisirs, la religion, la famille. Un questionnaire standardisé est administré en face à face dans chaque pays participant auprès d'un échantillon représentatif de la population âgée de 18 ans ou plus. Chaque échantillon national est ainsi composé d'environ 1500 individus.

La première enquête réalisée en 1981 incluait 16 pays, la quatrième réalisée en 2008 en comprenait 47. Le Luxembourg a participé pour la première fois à ce programme européen à la troisième enquête effectuée en 1999.

Voir : [www.europeanvaluesstudy.eu](http://www.europeanvaluesstudy.eu)

Concevoir des valeurs générales et particulières, c'est aussi admettre que les valeurs de base n'ont pas d'objet auquel elles s'appliquent spécialement : on leur reconnaît la qualité d'être transsituationnel. En revanche, les valeurs particulières portent sur des objets précis, pouvant être des sphères de vie, des domaines ou encore des situations de vie. Elles peuvent être liées à des actions, conduites ou pratiques orientées également envers les mêmes objets.

Aussi, l'objectif primaire de notre rapport est la détermination et la mesure des valeurs de base. Cependant, visant à donner un support théorique, explicite et transparent, au concept de valeur de base, nous prenons appui sur la théorie de Schwartz (1992, 2003, 2006) qui, dans la littérature scientifique est la mieux formalisée, d'une façon plus précise que celle servant de support aux enquêtes EVS.

L'enjeu de notre étude est un essai d'application de la théorie de Schwartz aux données luxembourgeoises de l'enquête EVS 2008. On peut, comme nous le verrons, considérer la théorie de Schwartz comme un **modèle hiérarchique formalisé**. En d'autres termes, nous voulons savoir si, à partir des questions et items de l'enquête, il est possible de mesurer les valeurs selon Schwartz, ou s'il faut les mesurer autrement ? Notre réponse à cette question montrera que la théorie de Schwartz se prête relativement mal aux questions et items de l'enquête EVS et nous proposerons une représentation **théorique hiérarchique ouverte** des valeurs, pouvant éventuellement servir à de nouveaux énoncés pour une théorie des valeurs.

## Encadré 2. Démarche adoptée pour choisir les items

Le choix des items a été effectué par trois chercheurs<sup>2</sup>, à partir de la théorie de Schwartz. Ceci veut dire que nous avons choisi parmi des questions, comportant plusieurs items, ceux qui semblaient correspondre aux concepts des valeurs de base de Schwartz. Or, nous verrons que la cohérence inter-évaluateur est loin d'être parfaite, voire suffisante.

La nature des énoncés des items est très variable d'un item à l'autre. Parfois, il s'agit d'évaluer l'importance accordée par le sujet à un concept générique, comme la religion. Une autre fois, la personne interviewée prend position par rapport à un énoncé relativement complexe, comportant deux ou plusieurs propositions.

La nature des réponses est également variable d'un item à l'autre. Parfois la réponse sollicitée est binaire (réponse oui/non ou citer ou ne pas citer un item selon la technique de la *check-list*), parfois les réponses sont ordonnées par plusieurs catégories avec des définitions pour chacune d'elle et parfois, seules les catégories extrêmes sont définies. Le nombre de réponses des catégories est variable allant de deux catégories à 10 échelons.

Le *design* des items par rapport aux questions est également variable. Les items appartenant à une même question forment en général un ensemble où les énoncés et les réponses sont du même type et posés à la suite l'un de l'autre. Or nous constatons que les méthodes pour tester des modèles de mesure rassemblent facilement des items d'une même question dans une même dimension ou catégorie pouvant refléter plutôt la façon de poser la question que les construits que les items sont censés mesurer. Il s'agit là d'un biais de réponse qui ne peut être évité que si les items sont agencés différemment les uns par rapport aux autres. Il n'est détectable que si des versions différentes sont appliquées à des échantillons différents appartenant à une même population ou si les biais sont systématiques.

---

<sup>2</sup> Nous tenons à remercier Jean-Luc Kop, maître de conférences à l'Université de Nancy 2, pour sa participation à cette recherche.

Schwartz (2003) a donné une liste des principales caractéristiques communes, acceptées d'une façon explicite ou implicite par un grand nombre de chercheurs en ce qui concerne les théories sur les valeurs.

1. Les valeurs sont des *croyances*, des structures cognitives liées aux affects.
2. Les valeurs se rapportent à des *objectifs désirables*.
3. Les valeurs *transcendent* les objectifs spécifiques et les situations.
4. Les valeurs servent de *standard* ou de *critère*. Ce sont les individus qui décident si les actions, mesures politiques ou événements sont bons ou mauvais, justifiés ou illégitimes, dignes d'être encouragés ou évités.
5. Les valeurs sont ordonnées les unes par rapport aux autres selon leur degré d'importance. *L'ensemble ordonné des valeurs forme un système de priorités des valeurs*. Des individus ou des cultures peuvent être caractérisés par leur propre système hiérarchique des valeurs.
6. L'importance relative d'un ensemble de valeurs significatives *oriente l'action*. Toute attitude ou comportement est expliqué par une multitude de valeurs.

De nombreuses théories existent sur les valeurs, dont les plus importantes sont celles de Spranger (1914), Rokeach (1968, 1971), Inglehart (1990), Hofstede (2001) que nous ne présenterons pas ici.

Nous exposerons de façon succincte, un résumé de notre théorie de la cohésion sociale, à laquelle les valeurs seront confrontées. La troisième partie rendra compte de notre démarche méthodologique. Dans la quatrième partie, nous vérifierons l'application du modèle hiérarchique de Schwartz. Enfin, dans la cinquième partie, nous donnerons les résultats issus d'une approche hiérarchique ouverte des valeurs.

Nous verrons que la théorie de Schwartz se prête à une démarche **confirmatoire**, car nous disposons de propositions théoriques pouvant être vérifiées. Les relations existant entre les éléments d'une telle théorie doivent être retrouvées dans les résultats empiriques en appliquant des modèles de mesure. En revanche, si la

démarche confirmatoire ne corrobore pas la théorie, l'orientation **exploratoire s'impose**. On applique des méthodes statistiques aux données empiriques et ensuite une interprétation est donnée aux régularités observées. La démarche exploratoire est pilotée par les données, alors que la démarche confirmatoire l'est par la théorie. Les résultats exploratoires peuvent aider à des reformulations théoriques ultérieures. Notre objectif est de dépasser la perspective holistique prise par les auteurs de Tilburg et à arriver à mesurer malgré tout des valeurs de base, même si les standards de la démarche confirmatoire peuvent paraître par trop ambitieux.

## **2. Deux ouvertures théoriques pour les valeurs**

La plupart des auteurs s'accordent pour donner une place centrale aux valeurs dans la société. « Chez Durkheim, comme chez Weber, l'unité sociale est assurée par les valeurs inculquées aux individus, et finalement partagées et assimilées par eux ». Cependant « leur statut et leur *modus operandi* restent ambigus » constatent Boudon et Bourricaud (2000, p. 663).

Ce constat reste valable aujourd'hui. De nombreux auteurs ont depuis proposé une théorie et/ou une opérationnalisation des valeurs sans qu'un consensus n'ait émergé. Nous tenons compte pour notre recherche des approches prises, d'une part, par les chercheurs de l'université de Tilburg maître d'œuvre des enquêtes *European Values Study* (EVS) et, d'autre part, par Schwartz et opérationnalisée dans l'enquête *European Social Survey* (ESS)<sup>3</sup>.

---

<sup>3</sup> Voir <http://www.europeansocialsurvey.org/>

## 2.1 Une théorie ouverte des valeurs : les auteurs de Tilburg

Les tentatives de définition des valeurs se trouvent dans les premiers travaux du groupe EVS, au début des années 90 (Halman et Vloet, 1994 ; Halman et de Moors, 1994).

Se référant à Ajzen et Fishbein (1980), auteurs de la théorie de l'action raisonnée, les auteurs du groupe EVS considèrent que les valeurs sous-tendent les attitudes qui déterminent les comportements. Ils attirent l'attention sur le fait que la distinction entre attitudes et valeurs n'est pas toujours limpide.

Les valeurs sont conçues comme des motifs de l'action sans qu'une distinction claire soit établie entre les valeurs et leurs manifestations intermédiaires telles que les attitudes, les opinions, les croyances et les normes

*“Values are conceived of as deeply rooted motivations or orientations guiding human behavior. The concept 'value' is a theoretical concept and it is difficult to draw clear dividing lines between this and other theoretical concepts such as attitudes, opinions and norms as long as there is no firmly established theory”* (Halman et de Moor, 1994, p. 33).

*“According to our definition of values, the relations between several manifest variables are fully determined by a latent variable: a value”* (Halman et Vloet, 1994, p. 9).

Halman et de Moor (1994, p. 21) précisent que si, en philosophie morale, le terme « valeur » a une connotation le plus souvent normative, il en va différemment dans la recherche empirique où il est utilisé pour expliquer les régularités du comportement.

Les auteurs n'insistent pas sur une définition théorique des valeurs mais plutôt sur sa définition opérationnelle et la méthodologie qui s'y rattache. Ils considèrent les valeurs comme des principes généraux sous-jacents guidant l'individu et médiatisées par les attitudes et les comportements. Les valeurs sont donc latentes et ne peuvent apparaître qu'en explorant un ensemble d'attitudes ou de comportements, qui, parce qu'ils seront analysés 'ensembles', permettront d'identifier le/les

principes qui les ont guidés. Cette partie commune, identifiée dans l'analyse des réponses, constitue la valeur (Halman et Vloet, 1994, p. 8).

Cette précision donnée au travers de l'opérationnalisation permet finalement de distinguer les valeurs des attitudes, puisque les secondes sont mesurables et donnent accès aux premières.

Quant à la hiérarchie ou structure entre les valeurs, elle n'est ni théorisée ni recherchée. En revanche, un lien hiérarchique est censé exister entre les valeurs, que nous nommons valeurs de base, et les attitudes, croyances ou normes constituant les valeurs particulières,

## **2.2 Une théorie formalisée des valeurs : celle de Schwartz**

L'approche de Schwartz est très largement inspirée de celle de Rokeach (1971), qui considérait les valeurs comme des croyances durables, relatives. Elles se réfèrent à un mode de conduite ou à un but dans l'existence et sont des préférences mais également une conception du préférable. Rokeach cherche à expliciter la structure des valeurs les unes par rapport aux autres chez un individu. Schwartz (2006) cherche, avant tout, à définir une théorie des valeurs universelles puis à identifier la structure des relations qu'elles entretiennent entre elles.

Schwartz considère les valeurs comme « des représentations conscientes d'objectifs généraux et abstraits qui sont conçus comme désirables » (voir Tournois<sup>4</sup>, 1996 : 5). Son analyse aboutit à positionner dans un espace bidimensionnel, 10 valeurs formant un cercle (qu'il appelle *circumplex*) et qui ont été définies comme les « domaines motivationnels ». Sa conception théorique de départ a été exprimée par une phrase en facettes. L'application de l'approche en facettes à l'étude des valeurs avait déjà été initiée par Levy et Guttman (1985). Levy (1991), Schwartz et Bilsky (1987, 1990, Schwartz (1992), Schwartz et Sagiv (1995) ont poursuivi ces premiers travaux.

---

<sup>4</sup> L'exposé sur la structure théorique en facettes de la théorie de Schwartz s'inspire directement du rapport scientifique de Jocelyne Tournois (1996 : 17-21). La synthèse qu'elle propose est remarquable. Aussi les emprunts que nous faisons ici proviennent directement de son travail.

### Encadré 3. Phrase en facettes

La phrase en facettes est une mise en forme de propositions, exprimant une théorie préconisée par des chercheurs travaillant dans la mouvance de Louis Guttman. Elle sert à présenter une définition pour relier celle-ci aux observations empiriques (Canter, 1985 ; Dickes *et al.*, 1994) et constitue donc la théorie concernant le concept qu'on entend mesurer. Les diverses facettes composant l'énoncé sont autant d'hypothèses que l'application de modèles de mesure confirmatoires doivent vérifier. L'application des modèles d'échelonnement multidimensionnel (Borg et Groenen, 2005) est étroitement, mais non exclusivement, associée aux formulations définitives par facettes.

Schwartz et Bilsky (1987) isolent trois facettes pour les valeurs : 1) leur objectif (terminal et instrumental), 2) l'intérêt qu'il exprime (individuel, collectif ou mixte) et 3) le domaine motivationnel dont fait partie la valeur. Leur formulation est la suivante :

Encadré 4. Phrase en facettes structurant le domaine des valeurs de Schwartz & Bilsky (1987) et Schwartz (1992) (d'après Tournois, 1996 : 17)

Une valeur est une conception individuelle d'un

	[terminal]	
<i>objectif</i> transituationnel :		exprimant
	[instrumental]	
	[individuel]	
un <i>intérêt</i> :	[collectif]	relatif à
	[mixte]	
	[autonomie]	
un <i>domaine motivationnel</i>	[...]	
	[stimulation]	

Tournois (1996 : 19) nous informe que la facette *objectifs terminaux et instrumentaux* n'a pas été validée empiriquement. Aussi, elle peut être conçue comme un artefact (Schwartz, 1992).

Nous rappelons que la liste des *domaines motivationnels* occupe une place centrale dans la théorie de Schwartz. Elle a évolué lors de ses diverses recherches. Dix domaines sont actuellement retenus, à savoir : autonomie, universalisme, bienveillance, tradition, conformisme, sécurité, puissance, réalisation, hédonisme et stimulation.

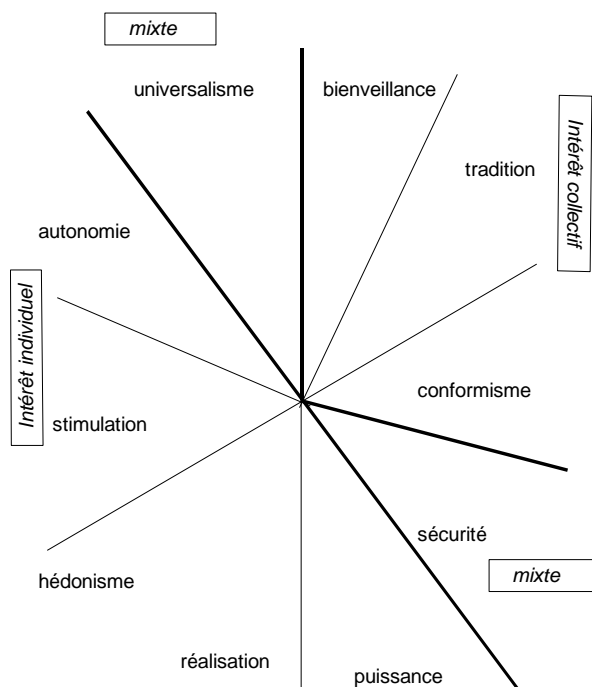
D'après Tournois (1996 : 19) les *intérêts* servis par les valeurs constituent des regroupements de domaines. Les domaines puissance, réalisation, hédonisme, stimulation, autonomie servent l'intérêt individuel ; les domaines tradition, con-



formisme, bienveillance servent l'intérêt collectif ; sécurité et universalisme servent les intérêts mixtes.

Aussi la structure attendue par échelonnement multidimensionnel des items, représentant les domaines et les intérêts, peut être représentée par la figure 2. La structure est circulaire respectant les compatibilités et conflits.

Figure 2. Structure attendue des domaines de Schwartz (1992) dans l'espace EMD selon Tournois (1996 : 18).



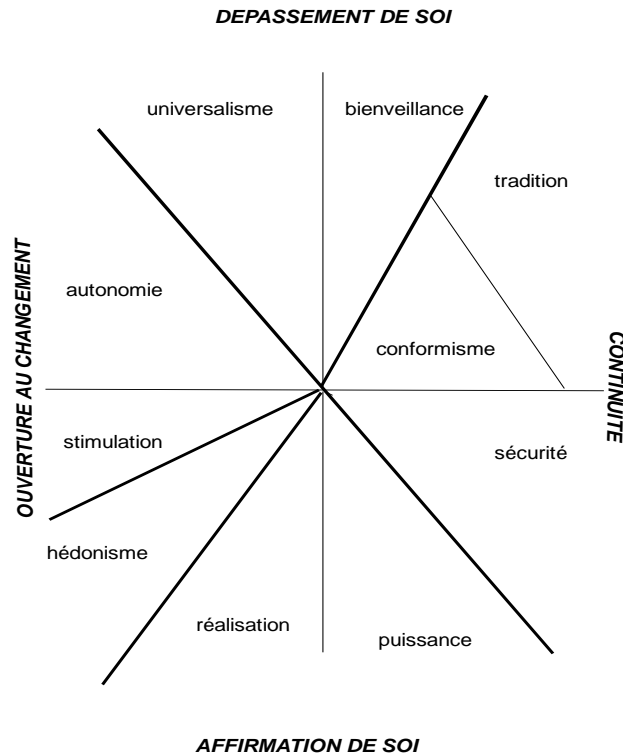
Entre ces domaines il existe des relations dynamiques, dues aux compatibilités et conflits entre valeurs (Encadré 5).

Encadré 5. Compatibilités et conflits entre les domaines (Schwartz, 1992) selon  
Tournois (1996 : 18)

Compatibilités	Conflits
puissance – accomplissement	autonomie – stimulation ↔
accomplissement – hédonisme	conformisme – tradition – sécurité
hédonisme – stimulation	
stimulation – autonomie	universalisme – bienveillance ↔
autonomie – universalisme	accomplissement – puissance
universalisme – bienveillance	
tradition – conformité	hédonisme ↔ conformité – tradi- tion
conformité – sécurité	
sécurité - puissance	

Une révision de la structure circulaire vérifiée par échelonnement multidimensionnel est proposée dans la figure 3. Aussi les facettes domaine et type constituent l'architecture des valeurs de Schwartz. Les types regroupent les domaines et constituent le niveau le plus général (figure 3) en présentant une structure hiérarchique bipolaire : dépassement de soi *versus* affirmation de soi, d'un côté et ouverture au changement *versus* continuité, d'un autre côté.

Figure 3 : Structure révisée des types de domaines de Schwartz (1992) dans l'espace EMD selon Tournois (1996 : 21)



## 2.3 Conclusions

On observe une dichotomie entre une définition qui se veut neutre et universelle (ex. Schwartz, 1992) et une opérationnalisation qui passe par les théories du bien sans le dire, d'où un amalgame vertu / valeur dans la mesure où tout un pan des valeurs ne sont pas investiguées. Or, dans la perspective d'une analyse sociologique, on se devrait de considérer les valeurs de manière neutre, tant d'un point de vue théorique qu'empirique.

Il est essentiel de distinguer « le contenu » de « la valeur ». Les valeurs individuelles sont des biens, choses, vertus, vices, dispositions à agir, bien ou mal, mais qui sont mises en avant, investies, par l'individu et auxquelles il consacre

plus de temps et d'énergie par rapport à d'autres éléments appartenant aux mêmes catégories.

En revanche, il semble bien qu'il se dessine un consensus des différents auteurs sur les caractéristiques « latentes » des valeurs et sur la manière de les appréhender. Ce sont des éléments latents qui peuvent seulement être saisis par la médiation des attitudes, opinions, croyances. En ce sens, la définition donnée par les auteurs de Tilburg synthétise bien l'opérationnalisation possible de ces valeurs : ce sont des motifs d'action. Cette variable latente peut seulement être saisie grâce à l'analyse des relations entre plusieurs variables manifestes.

La définition des valeurs de Schwartz nous apparaît la plus complète et sera retenue dans cette recherche. En outre, plutôt que de rechercher une hiérarchie des valeurs, il considère qu'il existe une structure universelle des valeurs, dans les liens qu'elles entretiennent entre elles. Cette dimension circulaire est un élément tout à fait original qui distingue cette théorie de celles des autres auteurs qui conçoivent une architecture pyramidale des valeurs.

Cependant, nous gardons à l'esprit que l'ensemble des auteurs considérés et du matériel empirique à notre disposition questionne les valeurs dans l'optique des théories du bien. Aussi, l'image des valeurs individuelles et sociales que nous pourrions obtenir sera incomplète et particulière plutôt qu'universelle. Cette question devra être réexaminée en conclusion et dans les perspectives de recherche.

### **3. La cohésion sociale**

Dans la littérature de nombreuses approches existent pour conceptualiser et mesurer la cohésion sociale. Nous entendons nous situer par rapport à ces essais et opter pour une théorie capable de conduire à des mesures opérationnelles, dégagées à partir de données d'enquêtes individuelles, respectant la nature complexe et multidimensionnelle du concept. Notre position théorique, l'opérationnalisation de la mesure et l'application de celle-ci à des données de l'enquête EVS (*European Values Study*) ont déjà été présentées d'une façon détaillée à partir des variables de l'enquête luxembourgeoise de l'année 1999 (Dickes *et al.*, 2008, 2009b) et des va-

riables communes des enquêtes réalisées dans 33 pays européens en 1999 (Dickes *et al.*, 2010). Nous rappellerons ici les caractéristiques essentielles de la théorie et nous montrerons comment elle est applicable aux variables communes des enquêtes 1999 et 2008 à Luxembourg.

### 3.1 Théorie

Pour Durkheim (1893) le concept de cohésion sociale est lié à celui de solidarité et à sa contribution à l'intégration sociale.

D'après Chan *et al.* (2006), on peut reconnaître dans la littérature deux approches différentes pour l'appréhension de la cohésion sociale. L'orientation sociologique ou psycho-sociale, représentée par Berger (1998) et Gough et Olofsson (1999), est focalisée sur l'étude de l'intégration et de la stabilité sociale. La seconde orientation est de nature politique. Elle est adoptée par le gouvernement canadien, les institutions européennes ou d'autres institutions internationales, pour qui des facteurs du développement économique interviennent dans la cohésion sociale (Osberg, 2003).

Jenson (1998) a pour la première fois dégagé cinq dimensions de la cohésion sociale, à savoir 1) le sentiment d'appartenance, opposé à isolement ; 2) l'insertion, opposée à l'exclusion (en particulier des marchés économiques et/ou du travail) ; 3) la participation, opposée à la passivité (implication en matière de gestion des affaires publiques et au partenariat avec les collectivités locales) ; 4) l'acceptation, opposée au rejet (tolérance du pluralisme, reconnaissance des différences) ; 5) la légitimité, opposée à l'illégitimité (des institutions publiques et privées apparaissant comme médiateurs des conflits).

Bernard (1999) reprend et élargit les dimensions de Jenson et propose un schéma intégratif, basé sur deux facettes : 1) les sphères ou domaines d'activités qui sont économique, politique et socioculturelle ; 2) la nature des relations sociales qui d'un côté relèvent de représentations sociales comme les valeurs ou attitudes, et que Bernard appelle formelles, et d'un autre côté d'actions ou de pratiques ou encore de comportements, désignés par le terme de relations substantielles. En envisageant l'intersection des sphères d'activité et des relations, on ob-

tient un tableau croisé ou un schéma intégratif qui représente la définition de la cohésion sociale pour Bernard (tableau 1). Ce schéma contient six composantes qui sont : 1) insertion/exclusion ; 2) légitimité/illégitimité ; 3) reconnaissance/rejet ; 4) égalité/inégalité ; 5) participation/passivité et 6) appartenance/isolement.

Tableau 1. Modèle de Paul Bernard

Sphère ou Domaine	Relations	
	Formelles /attitudinales représentations	Substantielles /comportementales actions
Economique	Insertion/exclusion	égalité/inégalité
Politique	légitimité/illégitimité	participation/passivité
Socioculturel	reconnaissance/rejet	appartenance/isolement

Source : Bernard (1999)

Bernard (1999) considère la cohésion sociale comme un quasi-concept, c'est-à-dire comme une construction mentale hybride proposée par la politique – et en même temps – basé sur l'analyse des données issues de la situation. Une telle construction doit rester en partie indéterminée pour s'adapter aux nécessités de l'action politique. La cohésion sociale constitue un équilibre dialectique entre trois valeurs : liberté, égalité et fraternité. Ces trois éléments sont reliés les uns aux autres, mais en même temps sont simultanément en contradiction. L'équilibre entre les trois est nécessaire pour atteindre la cohésion sociale. Le rôle des institutions politiques est de gérer les conflits sociaux en guidant leurs actions sur ces trois valeurs.

Chan *et al.* (2006) discutent et remanient le schéma de Paul Bernard. Ils définissent la cohésion sociale comme suit:

*“social cohesion is a state of affairs concerning both the vertical and the horizontal interactions among members of a society, as characterized by a set of attitudes and norms that include trust, a sense of belonging, and the willingness to*

*participate and help, as well as their behavioral manifestations*” (Chan *et al.* 2006: 290).

Ils écartent la sphère économique de la définition de la cohésion sociale, tout en conservant les sphères politique et socioculturelle. Le principal souci des auteurs est d'exclure du schéma les caractéristiques pouvant être considérées comme des déterminants explicatifs de la cohésion sociale, tels que l'égalité des chances et l'insertion sociale. Pour eux la dimension économique de Bernard n'est pas un élément constitutif de la cohésion sociale, mais seulement l'un des multiples déterminants pour former une société cohésive.

Bernard (1999) et Chan *et al.* (2006) ont beaucoup d'éléments communs dans leur conception de la cohésion sociale. Ils considèrent : 1) que la cohésion sociale est un attribut d'un groupe ou d'une société, mais non des individus qui le composent ; 2) qu'elle est définie par des facettes multiples, à savoir différents domaines ou sphères de vie et différentes variantes, objectives (comportemental) et subjectives (attitudinale), des relations sociales ; 3) qu'elle est par hypothèse multidimensionnelle et ne peut être mesurée par un seul indicateur composite.

Dickes *et al.* (2010) ont montré que les cadres théoriques de Bernard et de Chan *et al.* se recourent largement. Pour notre recherche nous retenons comme cadre théorique les facettes théoriques de Bernard (tableau 1), en excluant la sphère économique, qui mérite des investigations complémentaires avec de nouvelles variables, qu'il convient de créer et que le questionnaire des enquêtes EVS ne contient pas.

### **3.2 Application**

Nous avons appliqué la théorie de Bernard aux données provenant des fichiers cumulés des enquêtes EVS de 1999 et 2008 comprenant 2345 personnes. Dans un premier temps des questions et des items faisant partie des deux questionnaires ont été choisis et classés, à titre hypothétique, dans les quatre cellules du tableau croisé réunissant les sphères aux facettes. Dans un second temps, pour chaque cellule, des items ont été regroupés en se basant à la fois sur leur contenu, mais aussi sur des analyses factorielles exploratoires en composantes principales. Ceci nous a

conduits à envisager 16 variables intermédiaires. Le tableau 2 contient les étiquettes de ces variables intermédiaires et à titre illustratif, deux items pour chacune.

Nous avons appliqué aux 16 variables intermédiaires du tableau 2, des méthodes d'analyse multidimensionnelles confirmatoires afin de vérifier la structure de Bernard. Notre attente est de reproduire au moins quatre facteurs correspondant aux quatre cellules du tableau 2. Les résultats des deux analyses confirmatoires, à savoir l'échelonnement multidimensionnel et les analyses factorielles contraintes du modèle d'équations structurales LISREL, mises au point par Jöreskog et Sörbom (1993), conduisent à des résultats similaires permettant de vérifier et même d'enrichir, le modèle théorique hypothétique opérationnel. Des indicateurs d'adéquation globaux et locaux, propres aux modèles statistiques employés, autorisent à assurer la plausibilité des représentations théoriques. Le modèle factoriel est le plus intéressant des deux modèles de mesure, car il conduit à construire des variables continues qui seront les variables dépendantes de cohésion sociale que nous voulons expliquer. L'analyse factorielle confirmatoire contrainte conduit à envisager cinq facteurs qui sont corrélés les uns avec les autres. Il s'agit de facteurs obliques de premier ordre. En principe, nous entendons trouver quatre facteurs. Or, il semble qu'une solution plus différenciée à cinq facteurs doit être envisagée.

La légitimité/illégitimité, représentée par la *confiance* est mesurée par les variables intermédiaires 1, 2, 3 et 4. La reconnaissance/rejet, représentée par la *solidarité* est mesurée par les variables intermédiaires 5 et 6. La participation/passivité, représentée par la *participation politique*, est mesurée par les variables intermédiaires 7, 8, 9 et 10. En revanche, l'appartenance/l'isolement de Bernard est mesuré par deux facteurs de premier ordre : la *participation socioculturelle*, par les variables intermédiaires 11, 12, 13 et 14 et les *relations sociales*, par les variables intermédiaires 15 et 16. Les indices d'adéquation sont bien meilleurs si on partitionne les variables de la sphère socioculturelle et des relations formelles, en deux parties, à savoir la participation socioculturelle et les relations sociales.



L'analyse factorielle de second ordre, par laquelle on exploite la matrice de corrélations des facteurs de premier ordre, conduit à isoler deux facteurs généraux orthogonaux, non corrélés l'un avec l'autre. Le premier est interprété comme facteur *formel* et est formé par la confiance et la solidarité et le second comme facteur *substantiel* formé à partir de la participation politique, socioculturelle et des relations sociales.

Tableau 2. Modèle réduit de Bernard et variables intermédiaires hypothétiques, avec deux exemples à titre d'illustration (entre parenthèses)

<b>Relations</b>		
	<b>formelles</b>	<b>substantielles</b>
<b>Sphère Politique</b>	1. Confiance dans les systèmes nationaux distributifs (sécurité sociale, système judiciaire) 2. Confiance dans les organisations nationales (administration, parlement) 3. Confiance dans les organisations autoritaires (église, armée) 4. Satisfaction et accord avec la démocratie et le gouvernement (partis politiques, évolution de la démocratie)	7. Participation à des activités politiques légales (signer une pétition, participer à un boycott) 8. Participation à des activités politiques illégales (participer à une grève sauvage, occuper des bureaux) 9. Actions politiques dans des institutions (militar dans un parti, dans un syndicat) 10. Comportement politique dans la vie quotidienne (parler politique avec des amis, suivre la politique dans les mass media)
	<i>facteur de premier ordre : la confiance</i>	<i>facteur de premier ordre : participation politique</i>
<b>Sphère Socioculturelle</b>	5. Solidarité proximale (concerné par personnes de votre voisinage, par les citoyens) 6. Solidarité envers les personnes vulnérables (concerné par les chômeurs, les malades)	11. Engagement dans des associations sociales (bénévole dans organisation charitable, membre d'une association s'occupant de l'intégration des étrangers) 12. Engagement dans des associations politiques (faire partie d'un syndicat, d'associations professionnelles) 13. Engagement dans des organisations culturelles (faire partie d'organisations religieuses, d'organisations culturelles) 14. Engagement dans des organisations humanitaires (faire partie de mouvements pacifistes, bénévole dans des organisations dans le domaine de la santé)
	<i>facteur de premier ordre : la solidarité</i>	<i>facteur de premier ordre : participation socioculturelle</i>
		15. Engagement dans des organisations de jeunesse et de loisirs (bénévole pour des organisations de jeunesse, membre d'organisations de sports et activités de loisirs) 16. Relations interpersonnelles (passer du temps avec des amis, des membres d'un club).
		<i>facteur de premier ordre : relations sociales</i>

Ces résultats confirment le modèle réduit de Bernard et permet de construire sept scores de cohésion sociale qu'il convient d'expliquer. Les cinq premiers scores factoriels de premier ordre sont spécifiques, alors que les deux scores factoriels de second ordre ont un caractère plus général.

### **3.3 Démarche méthodologique**

Avant toute analyse, nous allons créer une liste de 68 items, destinés à mesurer les valeurs d'après la théorie de Schwartz. Cette liste est constituée à partir des questions et des items du questionnaire de l'enquête 2008, pour pouvoir à titre d'hypothèse, mesurer les domaines motivationnels de Schwartz. Les auteurs et un chercheur associé ont procédé, indépendamment, à une première assignation des items dans le schéma de Schwartz. Les trois assignations ont été soumises ensuite à une évaluation inter-juge commune qui a conduit, après discussion, à établir une seule classification.

Ensuite, les données manquantes sont imputées à partir de considérations logiques, si le pourcentage est négligeable et inférieur à 3%. Dans ce cas l'imputation est faite en choisissant la catégorie modale de l'item. Si le % de données manquantes dépasse 3% une analyse des correspondances multiples (ACM) est appliquée. Les données manquantes sont exclues des calculs, mais leur positionnement dans un nouvel espace permet de connaître la distance entre elles et celles qui ne le sont pas. L'imputation est réalisée en choisissant la catégorie sans données manquantes, la plus proche de la catégorie des données manquantes. Sur un ensemble de 68 items, seulement six items sont imputés de cette façon.

La théorie de Schwartz est vérifiée au moyen de l'échelonnement multidimensionnel (EMD). Il s'agit d'un modèle psychométrique confirmatoire, non probabiliste, susceptible d'ajuster l'ordre des proximités entre objets observés, en l'occurrence les 68 items, et l'ordre des distances entre les coordonnées des 68 items dans un nouvel espace orthogonal, construit par le modèle. Le positionnement des points, représentant les items dans ce nouvel espace, constitue la mesure des valeurs. Selon Schwartz, les items mesurant le même domaine motivationnel doivent former une grappe dans le graphique et être proches les uns des autres et les domaines doivent former une circonférence (*circumplex*) dans ce nouvel es-

pace en suivant un ordre bien précis qui est celui qui est représenté dans la figure 1. Des indicateurs d'adéquation informent sur la qualité de l'ajustement réalisé entre les données observées et reproduites. On trouvera des exposés utiles concernant l'EMD chez Tournois & Dickes (1993) et pour des développements plus récents chez Borg & Groenen (2005)<sup>5</sup>.

Nous procédons à deux types de vérification de la théorie de Schwartz. La première est la plus ambitieuse, maximaliste et s'applique aux 10 domaines motivationnels. La seconde est minimaliste et ne porte que sur la vérification des types de valeurs selon le schéma de Schwartz. Les types sont des agrégations des domaines, avec des contraintes moins restrictives que celles imposées aux domaines, et conduisent à la mesure de quatre valeurs globales bipolaires : ouverture – continuité et dépassement – affirmation de soi.

Des techniques d'analyses exploratoires, comme l'analyse en composantes principales (ACP), sont utilisées lorsqu'on veut rechercher des valeurs de base sans être limité par des contraintes, par trop excessives des méthodes confirmatoires. On estime que pour le sujet étudié, il est encore irréaliste de recourir déjà à des théories formalisées comme celle de Schwartz. On préfère dès lors explorer le sujet pour observer si des régularités persistent malgré les conditions différentes où on les a observées, comme des collections d'items pas nécessairement identiques d'une enquête à l'autre ou des échantillons de personnes dont la culture ou les pays d'appartenance varient les uns des autres.

C'est la voie que nous empruntons dans cette recherche en vue des résultats décevants de la démarche confirmatoire. Dans un premier temps une ACP est appliquée aux 68 items de valeurs. La solution factorielle résultante est transformée par rotation oblique PROMAX qui permet de maximiser les corrélations entre les facteurs. Nous obtenons ainsi des facteurs ou composantes de premier ordre corrélés. Le choix de facteurs corrélés est plausible à cause de la conceptualisation de la nature hiérarchique des valeurs. Ces facteurs de premier ordre peuvent être conçus déjà comme des valeurs de base, intermédiaires entre des valeurs de base plus fondamentales et les valeurs particulières s'exprimant dans des attitudes ou des croyances.

---

<sup>5</sup> Nous avons utilisé le logiciel PROXSCAL

Les valeurs de base fondamentales peuvent être obtenues en appliquant une seconde analyse en composantes principales sur la matrice factorielle des valeurs de premier ordre. Nous supposons que ces facteurs sont indépendants les uns des autres et nous leur appliquons une rotation orthogonale VARIMAX.

Par régression des items sur les facteurs, il est facile d'obtenir des scores composites pour mesurer les valeurs de base.

### **3.3.1. Choix des items pour mesurer les valeurs de base**

Pour appréhender les valeurs selon Schwartz, 68 items ont été choisis. Dans le tableau A1, en annexe, on trouve les noms et les étiquettes attribués aux items. Il faut considérer le choix comme des hypothèses devant être validées par la suite. A la suite des discussions de groupe, nous avons attribué un label de confiance de la variable quant à son pouvoir de représentation des construits. Ce label à trois étoiles, est fonction du consensus des trois auteurs pour la classification préalable, dépendant de la formulation particulière des questions et de l'ambiguïté des réponses.

Les 68 items putatifs pour la mesure des valeurs de Schwartz sont nommés val01 à val68. Nous avons éventuellement regroupé ou inversé pour certains items les valeurs numériques attribuées aux codes. Il faut spécifier que le mode de réponses des items est hétérogène : dichotomique, nominal avec plus de deux catégories et ordinal.

Les principes suivants ont été respectés lors de la création des variables val01 à val68 :

- La valeur numérique la plus élevée est accordée à l'item si la réponse va dans le sens de l'interprétation du domaine.
- Les réponses « NSP = ne sait pas » et « SR=sans réponse » ont été déclarées comme données manquantes.
- Toutes les analyses ont été effectuées sur des données pondérées.

### 3.3.2. Caractéristiques des items retenus

Dans le tableau 3 nous présentons la liste des variables, tout comme les caractéristiques du modèle de Schwartz que nous leur avons attribuées, à savoir : domaine, valeur, intérêt et type de Schwartz et les thèmes ou situations auxquels les items se rapportent. Certains items n'ont pas pu être étiquetés.

Tableau 3. Items choisis et facettes théoriques du modèle de Schwartz

nom	étiquette	domaine Schwartz	valeur Schwartz	intérêt Schwartz	type Schwartz	thème VALCOS
val01	01 Caractériser un emploi: initiative	Autonomie	choisir ses propres buts	individuel	ouverture	travail
val02	02 C'est à chacun de choisir d'avoir des enfants ou non	Autonomie	choisir ses propres buts	individuel	ouverture	famille
val03	03 Encourager chez leurs enfants: imagination	Autonomie	créativité	individuel	ouverture	famille
val04	04 Succès du mariage: vivre indépendamment des beaux-parents	Autonomie	indépendant	individuel	ouverture	famille
val05	05 Succès du mariage: avoir temps pour ses propres loisirs, amis et activités personnelles	Autonomie	indépendant	individuel	ouverture	famille
val06	06 Cherchent à encourager chez leurs enfants: l'indépendance	Autonomie	indépendant	individuel	ouverture	famille
val07	07 Important pour les loisirs: faire ce que je veux	Autonomie	liberté	individuel	ouverture	loisirs
val08	08 Préférer la liberté à l'égalité	Autonomie	liberté	individuel	ouverture	général
val09	09 Chacun doit s'occuper de ses propres affaires	Autonomie	liberté	individuel	ouverture	général
val10	10 Opinion : individus responsables vs Etat responsable	Autonomie	respect de soi	individuel	ouverture	politique
val11	11 Approuver mère célibataire	Autonomie		individuel	ouverture	famille
val12	12 Importance des amis et des relations	Bienveillance	amitié vraie	collectif	dépassement	loisirs
val13	13 Succès du mariage: bonne entente sexuelle	Bienveillance	amour adulte	collectif	dépassement	famille
val14	14 Succès du mariage: chercher à discuter problèmes qui se présentent entre mari et femme	Bienveillance	amour adulte	collectif	dépassement	famille
val15	15 Encourager chez leurs enfants: tolérance et respect des autres	Bienveillance	clément	collectif	dépassement	famille
val16	16 Caractériser un emploi: utile pour la société	Bienveillance	responsabilité	collectif	dépassement	travail
val17	17 Encourager chez leurs enfants: le sens des responsabilités	Bienveillance	responsabilité	collectif	dépassement	famille
val18	18 Encourager chez leurs enfants: générosité	Bienveillance	secourable	collectif	dépassement	famille
val19	19 Degré d'intérêt pour le sacré et le surnaturel	Bienveillance	vie spirituelle	collectif	dépassement	religion
val20	20 Au travail on doit suivre les instructions des supérieurs	Conformisme	obéissant	collectif	conservation	travail
val21	21 Succès du mariage: être d'accord sur les questions politiques	Conformisme	obéissant	collectif	conservation	famille
val22	22 Encourager chez leurs enfants: obéissance	Conformisme	obéissant	collectif	conservation	famille
val23	23 Changements dans le temps: qu'on respecte davantage l'autorité	Conformisme	obéissant	collectif	conservation	général
val24	24 Encourager chez leurs enfants: les bonnes manières	Conformisme	politesse	collectif	conservation	famille
val25	25 Importance des loisirs	Hédonisme	plaisir	individuel		général
val26	26 Caractériser un emploi: l'ambiance de travail est bonne	Hédonisme	plaisir	individuel		travail

val27	27 Caractériser un emploi: il y a beaucoup de congés	Hédonisme	plaisir	individuel		travail
val28	28 Important pour les loisirs: se détendre	Hédonisme	plaisir	individuel		loisirs
val29	29 Caractériser un emploi: on gagne bien sa vie	Puissance	richesse	individuel	affirmation	travail
val30	30 Succès du mariage: Un revenu convenable	Puissance	richesse	individuel	affirmation	famille
val31	31 Changements dans le temps: qu'on attache moins d'importance à l'argent et aux biens matériels	Puissance	richesse	individuel	affirmation	général
val32	32 Caractériser un emploi: on a des responsabilités	Puissance		individuel	affirmation	travail
val33	33 Caractériser un emploi: c'est un travail où l'on peut employer ses capacités	Réalisation	capable	individuel	affirmation	travail
val34	34 Caractériser un emploi: on a son mot à dire dans les décisions importantes	réalisation	influent	individuel	affirmation	travail
val35	35 Caractériser un emploi: c'est un travail où l'on peut acquérir de nouvelles compétences	Réalisation	intelligent	individuel	affirmation	travail
val36	36 Important pour les loisirs: apprendre des choses nouvelles	Réalisation	intelligent	individuel	affirmation	loisirs
val37	37 Importance du travail	Réalisation	orienté vers le succès	individuel	affirmation	général
val38	38 Caractériser un emploi: c'est un travail qui donne l'impression de réussir quelque chose	Réalisation	orienté vers le succès	individuel	affirmation	travail
val39	39 Caractériser un emploi: on n'est pas stressé	Sécurité	bonne santé	mixte	conservation	travail
val40	40 Importance de la politique	Sécurité	ordre social	mixte	conservation	général
Val41	41 Premier but à atteindre: maintenir l'ordre dans le pays	Sécurité	ordre social	mixte	conservation	politique
val 42	42 Importance de la famille	Sécurité	sécurité familiale	mixte	conservation	général
val43	43 Caractériser un emploi: on peut le concilier facilement avec la vie de famille	Sécurité	sécurité familiale	mixte	conservation	famille
val44	44 Mariage ou relation stable indispensable pour être heureux	Sécurité	sécurité familiale	mixte	conservation	famille
val45	45 Caractériser un emploi: ce que l'on fait est intéressant	Stimulation	vie excitante	individuel	ouverture	travail
val46	46 Caractériser un emploi: cela permet de rencontrer des gens	Stimulation	vie variée	individuel	ouverture	travail
val47	47 Important pour les loisirs: rencontrer des gens sympathiques	Stimulation	vie variée	individuel	ouverture	loisirs
val48	48 Encourager chez leurs enfants: l'esprit d'économie, ne pas gaspiller l'argent ni les choses	Tradition	modéré	collectif	conservation	famille
val49	49 Cérémonie religieuse nécessaire: naissance	Tradition	pieux	collectif	conservation	religion
val50	50 Cérémonie religieuse nécessaire: mariage	Tradition	pieux	collectif	conservation	religion
val51	51 Cérémonie religieuse nécessaire: décès	Tradition	pieux	collectif	conservation	religion
val52	52 Encourager chez leurs enfants: foi religieuse	Tradition	pieux	collectif	conservation	famille
val53	53 Importance de la religion	Tradition	respect des traditions	collectif	conservation	général
val54	54 Les hommes politiques ne croyant pas en Dieu ne conviennent pas pour des fonctions publiques	Tradition	respect des traditions	collectif	conservation	politique
val55	55 Succès du mariage: appartenir au même milieu social	Tradition	respect des traditions	collectif	conservation	famille
val56	56 Succès du mariage: partager les mêmes convictions religieuses	Tradition	respect des traditions	collectif	conservation	famille
val57	57 Le mariage n'est pas une institution dépassée	Tradition	respect des traditions	collectif	conservation	famille
val58	58 Il est normal que deux personnes puissent vivre ensemble sans être mariées	Tradition	respect des traditions	collectif	conservation	famille
val59	59 Succès du mariage: Partager les tâches ménagères	Universalisme	égalité	3 mixte	dépassement	famille
val60	60 Le mari et la femme doivent contribuer aux ressources du ménage	Universalisme	égalité	mixte	dépassement	famille
val61	61 En général, les pères sont aussi capables que les mères de s'occuper des	Universalisme	égalité	mixte	dépassement	famille

enfants						
val62	62 Les hommes devraient assumer autant de responsabilités que les femmes en ce qui concerne la maison et les enfants	Universalisme	égalité	mixte	dépassement	famille
val63	63 Les revenus égalitaires vs récompenser efforts individuels	Universalisme	égalité	mixte	dépassement	général
val64	64 Toute personne qui le désire peut venir travailler ici	Universalisme	égalité	mixte	dépassement	intégration
val65	65 Caractériser un emploi: c'est un travail où tout le monde est traité de la même manière	Universalisme	justice sociale	mixte	dépassement	travail
val66	66 Concerné par les conditions de vie de tous les êtres humains à travers le monde	Universalisme	justice sociale	mixte	dépassement	général
val67	67 Premier but du pays est d'augmenter la participation des citoyens	Universalisme		mixte	dépassement	politique
val68	68 Premier but du pays est de garantir la liberté d'expression	Universalisme		mixte	dépassement	politique

### 3.3.3 Données manquantes

Dans le tableau 4 on trouve le pourcentage de données manquantes par valeur. Lorsque ce pourcentage est inférieur ou égal à 3.0%, nous avons simplement remplacé les données manquantes par la valeur modale des réponses. Pour les quelques items dont le pourcentage de données manquantes est supérieur à 3%, celles-ci ont été imputées à partir d'une analyse en correspondances multiples (*Optimal Scaling*).

Tableau 4. Items et pourcentage de données manquantes

Item	% de DM
val01 Important pour caractériser un emploi: initiative - v74	1.7
val02 C'est à chacun de choisir d'avoir des enfants ou non - v157	0.5
val03 Qualité que parents cherchent à encourager chez leurs enfants: imagination - v174	1.4
val04 Conditions contribuant au succès du mariage: vivre indépendamment des beaux-parents - v142	1.6
val05 Conditions contribuant au succès du mariage: avoir temps pour ses propres loisirs, amis et activités personnelles - v147	0.3
val06 Qualité que parents cherchent à encourager chez leurs enfants: Indépendance - v171	1.0
val07 Important pour les loisirs: est de faire ce que je veux - v99	0.1
val08 Choix entre liberté et égalité - v192	3.2
val09 Chacun doit s'occuper de ses propres affaires - v283	1.0
val10 Opinion individus responsables vs Etat responsable - v194	2.2
val11 Approuver mère célibataire - v151	1.7
val12 Importance des amis et des relations - v3	0.1
val13 Conditions contribuant au succès du mariage: bonne entente sexuelle - v143	0.5
val14 Conditions contribuant au succès du mariage: chercher à discuter problèmes qui se présentent entre mari et femme - v146	0.1
val15 Qualité que parents cherchent à encourager chez leurs enfants: tolérance et respect des autres - v175	1.0
val16 Important pour caractériser un emploi: utile pour la société - v75	2.0
val17 Qualité que parents cherchent à encourager chez leurs enfants: sens des responsabilités - v173	0.7
val18 Qualité que parents cherchent à encourager chez leurs enfants: générosité - v179	1.6
val19 Degré d'intérêt pour le sacré et le surnaturel - v127	1.9
val20 Au travail on doit suivre les instructions des supérieurs - v101	1.1
val21 Conditions contribuant au succès du mariage: être d'accord sur les questions politiques - v141	1.7
val22 Qualité que parents cherchent à encourager chez leurs enfants: obéissance - v180	1.5
val23 Changements dans le temps: qu'on respecte davantage l'autorité - v204	6.0
val24 Qualité que parents cherchent à encourager chez leurs enfants: les bonnes manières - v170	0.6
val25 Importance des loisirs - v4	0.1
val26 Important pour caractériser un emploi: l'ambiance de travail est bonne - v70	0.5
val27 Important pour caractériser un emploi: il y a beaucoup de congés - v76	1.8
val28 Important pour les loisirs: se détendre - v98	0.5
val29 Important pour caractériser un emploi: on gagne bien sa vie - v69	0.7
val30 Conditions contribuant au succès du mariage: un revenu convenable - v137	0.3
val31 Changements dans le temps: qu'on attache moins d'importance à l'argent et aux biens matériels - v203	3.9
val32 Important pour caractériser un emploi: on a des responsabilités - v79	0.7
val33 Important pour caractériser un emploi: c'est un travail où l'on peut employer ses capacités- v81	0.7
val34 Important pour caractériser un emploi: on a son mot à dire dans les décisions importantes- v84	2.1
val35 Important pour caractériser un emploi: c'est un travail où l'on peut acquérir de nouvelles compétences- v82	1.1
val36 Important pour les loisirs: apprendre des choses nouvelles - v100	0.2
val37 Importance du travail - v1	0.2
val38 Important pour caractériser un emploi: c'est un travail qui donne l'impression de réussir quelque chose - v78	0.8
val39 Important pour caractériser un emploi: on n'est pas stressé - v71	1.9
val40 Importance de la politique - v5	0.8
val41 Premier but à atteindre: maintenir l'ordre dans le pays - v201a	1.5



val42	Importance de la famille - v2	0.3
val43	Important pour caractériser un emploi: on peut le concilier facilement avec la vie de famille - v83	1.4
val44	Mariage ou relation stable indispensable pour être heureux - v153	0.5
val45	Important pour caractériser un emploi: ce que l'on fait est intéressant - v80	0.4
val46	Important pour caractériser un emploi: cela permet de rencontrer des gens - v77	0.5
val47	Important pour les loisirs: rencontrer des gens sympathiques - v97	0.4
val48	Qualité que parents cherchent à encourager chez leurs enfants: l'esprit d'économie, ne pas gaspiller l'argent ni les choses - v176	1.2
val49	Cérémonie religieuse nécessaire: naissance - v111	2.4
val50	Cérémonie religieuse nécessaire: mariage - v112	1.9
val51	Cérémonie religieuse nécessaire: décès - v113	2.5
val52	Qualité que parents cherchent à encourager chez leurs enfants: foi religieuse - v178	1.6
val53	Importance de la religion - v6	1.1
val54	Les hommes politiques ne croyant pas en Dieu ne conviennent pas pour des fonctions publiques - v134	3.8
val55	Conditions contribuant au succès du mariage: appartenir au même milieu social - v138	0.9
val56	Conditions contribuant au succès du mariage: partager les mêmes convictions religieuses - v139	1.2
val57	Le mariage est une institution dépassée - v150	5.8
val58	Il est normal que deux personnes puissent vivre ensemble sans être mariées - v155	0.7
val59	Conditions contribuant au succès du mariage: Partager les tâches ménagères - v144	0.7
val60	Le mari et la femme doivent contribuer aux ressources du ménage - v164	2.4
val61	En général, les pères sont aussi capables que les mères de s'occuper des enfants - v165	1.6
val62	Les hommes devraient assumer autant de responsabilités que les femmes en ce qui concerne la maison et les enfants - v166	1.3
val63	Les revenus égalitaires vs récompenser efforts individuels - v198	1.9
val64	Toute personne qui le désire peut venir travailler ici - v266a	3.3
val65	Important pour caractériser un emploi: c'est un travail où tout le monde est traité de la même manière - v85	0.8
val66	Concerné par les conditions de vie de tous les êtres humains à travers le monde - v289	1.3
val67	Premier but du pays est d'augmenter la participation des citoyens - v201b	1.5
val68	Premier but du pays est de garantir la liberté d'expression - v201d	1.5

En grisé, les données manquantes (DM) ont été imputées à partir d'une analyse des correspondances multiples, les autres données manquantes ont été remplacées par la valeur modale de l'item.

#### 4. La vérification de la théorie de Schwartz

La vérification de la théorie de Schwartz pour les données EVS est réalisée au moyen de l'échelonnement multidimensionnel. Si la théorie s'applique aux données EVS, les coordonnées des items doivent adopter une forme circulaire (*circumplex*), être regroupées par domaine, et l'ordre des domaines sur le *circumplex* doit correspondre à celui de la figure 3.

Nous procédons à deux analyses, la première est *a maxima* et contient tous les 68 items destinés à mesurer les domaines dont les caractéristiques théoriques sont consignées dans le tableau 3. La seconde est *a minima*. L'objectif est d'isoler les types bipolaires, ouverture – continuité, et dépassement – affirmation seulement au moyen de 28 items qui semblent convenir.

#### 4.1 Vérification *a maxima*

La matrice de proximité des 68 items est la matrice de corrélations Bravais-Pearson, calculée sur les données de l'échantillon pondéré de 2008. Nous supposons que l'ordre existant entre les proximités (corrélations) se rapproche le plus possible de celui des distances entre les items dans l'espace EMD (Tournois & Dickes, 1993). Les *ex-æquo* sont pris en compte. On trouvera dans le tableau 5 les mesures de stress et d'ajustement des solutions à 2, 3 et 4 dimensions

Tableau 5. Mesures de stress et d'ajustement des solutions EMD à 2, 3 et 4 dimensions

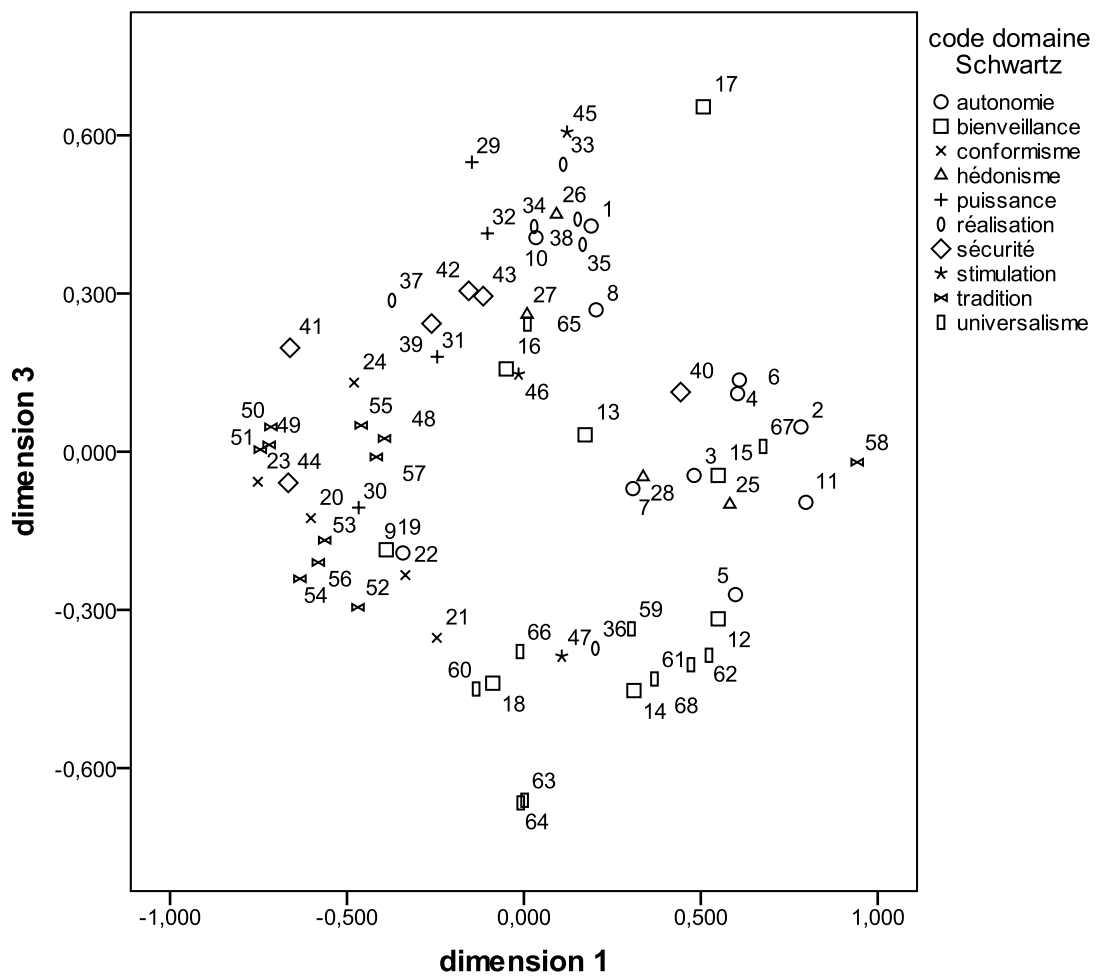
mesure	2 dimensions	3 dimensions	4 dimensions
Stress brut normalisé	,079	,042	,026
Stress I	,282	,205	,160
Stress II	,640	,567	,511
Stress S	,190	,115	,074
Dispersion expliquée par	,921	,958	,974
Coefficient de congruence de Tucker	,960	,979	,987

Nous retenons la solution à 4 dimensions, étant entendu que pour les solutions à 2 et 3 dimensions, le stress 1 est relativement élevé (supérieur à 0,20). L'ajustement pour la solution à 4 dimensions est tout à fait satisfaisant, puisque le

stress 1 est égal à 0,16 : 97% des différences entre l'ordre des proximités observées et des distances sont expliquées par le modèle EMD.

Les dimensions 1 et 3 reproduisent la structure des items par rapport aux domaines (figure 4)

Figure 4. Structuration des domaines de l'espace EMD par les dimensions 3 et 4

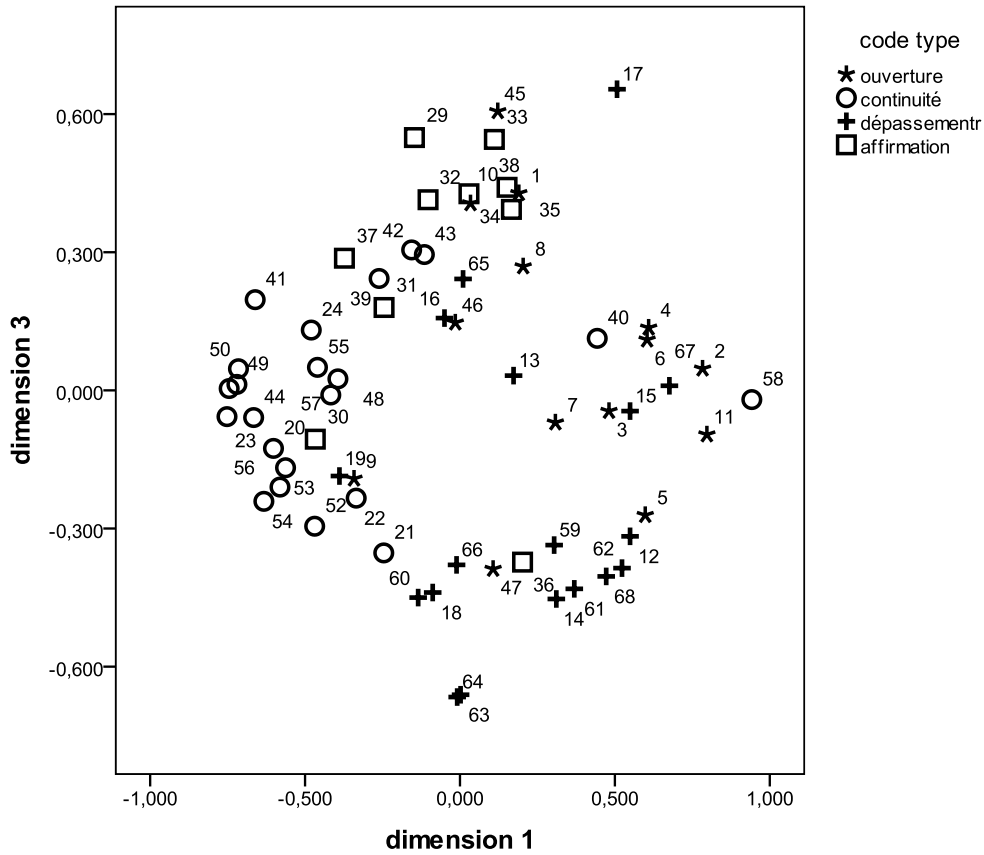


## Interprétation

- La relation circulaire apparaît bien dans le graphique.
- On constate aussi que les coordonnées des items de quelques domaines sont regroupées dans des régions identifiables. Il s'agit, en particulier, des items relevant de la tradition, de l'universalisme, de l'autonomie, de la sécurité et de la réalisation. Cependant, les frontières entre les régions ne sont guère nettes.
- Les items des autres domaines se distinguent peu des autres régions en se répartissant irrégulièrement parmi celles-ci.
- La structure de l'espace EMD n'est pas suffisamment différenciée pour corroborer celle des dimensions de Schwartz.

Toutefois il faut se demander si d'autres facettes de la théorie de Schwartz ne peuvent être assurées. C'est ainsi que nous avons également procédé à la vérification des deux types bipolaires du modèle de Schwartz (1992), à savoir : ouverture au changement – continuité, d'une part, et affirmation – dépassement de soi, d'autre part (figure 5).

Figure 5. Structuration de la facette des 2 types bipolaires des valeurs de Schwartz dans l'espace EMD formé par les dimensions 1 et 3



### Interprétation

- Les répartitions régionales des coordonnées selon les deux types bidimensionnels (figure 5) semblent mieux structurées que celles des dix domaines (figure 3). Néanmoins, la solution n'est guère satisfaisante car les frontières entre les caractéristiques théoriques ne sont pas nettes et ne peuvent prétendre aux standards habituels des analyses EMD.
- Aussi, pour les deux types bidimensionnels, nous allons choisir parmi les items appartenant au même type, ceux qui satisfont aux exigences de l'EMD. L'objectif est d'arriver à une solution *a minima* satisfaisante et de vérifier si, au moins pour ces items là, les deux types bipolaires contribuent à la validité de la théorie de Schwartz à partir des questions de l'enquête EVS.

## 4.2 Vérification *a minima*

Dans un premier temps il s'agissait de choisir, parmi les 68 items, ceux qui pouvaient être retenus pour convenir aux deux types bipolaires. Nous avons procédé comme suit :

- Nous avons appliqué aux items du tableau 3 appartenant à un même type, une analyse en composantes principales. Les saturations de la première composante avant rotation devaient être supérieures ou égales à 0,30 en valeur absolue.
- Le coefficient alpha, qui mesure la consistance interne des items par type, devrait diminuer dès lors que cet item est écarté des autres appartenant au même type. Spécifions que nous avons tenu compte du coefficient alpha standardisé, vu le caractère hétéroclite des modes de réponses des items.

C'est ainsi que, parmi les 68 items, nous avons pu en garder 28 qui convenaient aux critères exposés ci-dessus. Ces items, avec leurs caractéristiques théoriques et statistiques (saturations de la première composante et coefficient de consistance interne) sont présentés par type dans le tableau 6.

Tableau 6. Types bipolaires et caractéristiques des 28 items

	domaine de Schwartz	intérêt	thème	1 <sup>ère</sup> Composante	alpha si item supprimé
Encourager chez leurs enfants: imagination	Autonomie	individuel	famille	0,563	0,309
Succès du mariage: vivre indépendamment des beaux-parents	Autonomie	individuel	famille	0,337	0,329
Succès du mariage: avoir temps pour ses propres loisirs, amis et activités personnelles	Autonomie	individuel	famille	0,559	0,238
Cherchent à encourager chez leurs enfants: l'indépendance	Autonomie	individuel	famille	0,614	0,284
Important pour les loisirs: est de faire ce que je veux	Autonomie	individuel	loisirs	0,353	0,341
Approuver mère célibataire	Autonomie	individuel	famille	0,486	0,317
<b>OUVERTURE</b>				var exp. 27,7%	alpha=0,34(0,370)
Cérémonie religieuse nécessaire: naissance	Tradition	collectif	religion	0,707	0,705
Cérémonie religieuse nécessaire: mariage	Tradition	collectif	religion	0,740	0,700
Cérémonie religieuse nécessaire: décès	Tradition	collectif	religion	0,663	0,712
Encourager chez leurs enfants: foi religieuse	Tradition	collectif	famille	0,498	0,717
Importance de la religion	Tradition	collectif	général	0,680	0,682
Les hommes politiques ne croyant pas en Dieu ne conviennent pas pour des fonctions publiques	Tradition	collectif	politique	0,503	0,723
Succès du mariage: appartenir au même milieu social	Tradition	collectif	famille	0,395	0,721
Succès du mariage: partager les mêmes convictions religieuses	Tradition	collectif	famille	0,594	0,686
Le mariage n'est pas une institution dépassée	Tradition	collectif	famille	0,351	0,728
Il est normal que deux personnes puissent vivre ensemble sans être mariées	Tradition	collectif	famille	-0,519	0,706
<b>CONTINUTE</b>				var exp. 33,5%	alpha=0,730 (0,768)
Succès du mariage: bonne entente sexuelle	Bienveillance	collectif	famille	0,506	0,508
Succès du mariage: chercher à discuter problèmes qui se présentent entre mari et femme	Bienveillance	collectif	famille	0,493	0,510
Succès du mariage: partager les tâches ménagères	Universalisme	mixte	famille	0,691	0,431
Le mari et la femme doivent contribuer aux ressources du ménage	Universalisme	mixte	famille	0,456	0,535
En général, les pères sont aussi capables que les mères de s'occuper des enfants	Universalisme	mixte	famille	0,516	0,498
Les hommes devraient assumer autant de responsabilités que les femmes en ce qui concerne la maison et les enfants	Universalisme	mixte	famille	0,672	0,429
<b>DEPASSEMENT</b>				var exp. 31,7%	alpha=0,53 (0,559)
Caractériser un emploi: on gagne bien sa vie	Puissance	individuel	travail	0,422	0,749
Caractériser un emploi: on a des responsabilités	Puissance	individuel	travail	0,649	0,699
Caractériser un emploi: c'est un travail où l'on peut employer ses capacités	Réalisation	individuel	travail	0,737	0,679
Caractériser un emploi: on a son mot à dire dans les décisions importantes ;	réalisation	individuel	travail	0,627	0,710
Caractériser un emploi: c'est un travail où l'on peut acquérir de nouvelles compétences	Réalisation	individuel	travail	0,770	0,663
Caractériser un emploi: c'est un travail qui donne l'impression de réussir quelque chose	Réalisation	individuel	travail	0,720	0,684
<b>AFFIRMATION</b>				var exp. 44,1%	alpha=0,736 (0,737)

L'application d'une analyse par échelonnement multidimensionnel aux 28 items retenus donne une solution satisfaisante pour trois dimensions puisque la valeur du stress 1 est tout à fait acceptable (tableau 7). En revanche la solution à 2 dimensions doit être écartée (stress 1=0,22).

La configuration de l'espace des dimensions 1 et 2 est représentée par la figure 6 et celle des dimensions 2 et 3 par la figure 7

Tableau 7. Mesures de stress et d'ajustement des solutions EMD à 3 dimensions  
des 28 items retenus

Stress brut normalisé	0,026
Stress I	0,160
Stress II	0,422
Stress S	0,071
Dispersion expliquée par	0,974
Coefficient de congruence de Tucker	0,987



Figure 6. Les dimensions 1 et 2 de l'espace EMD des 28 items  
et les deux types bipolaires

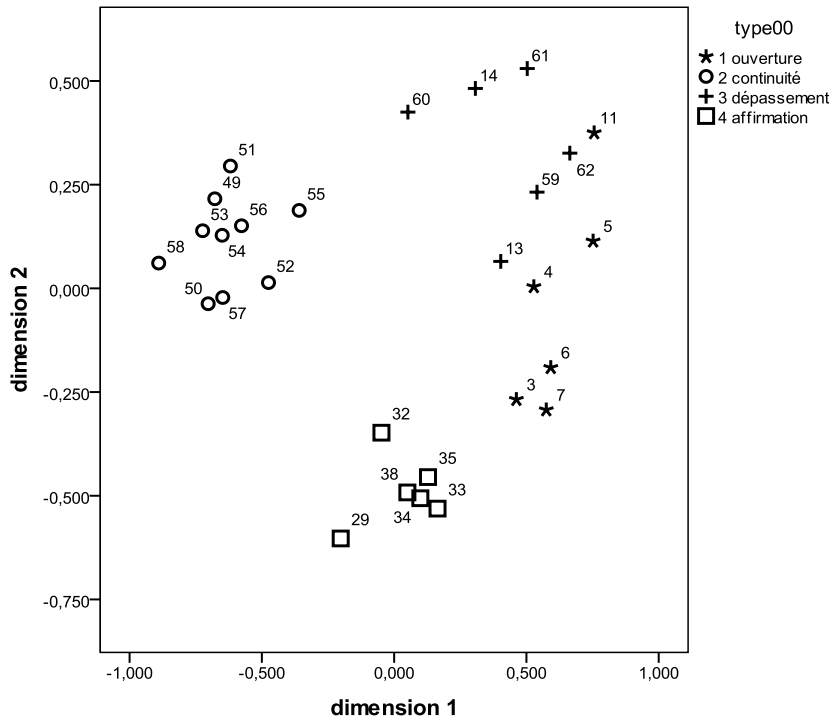
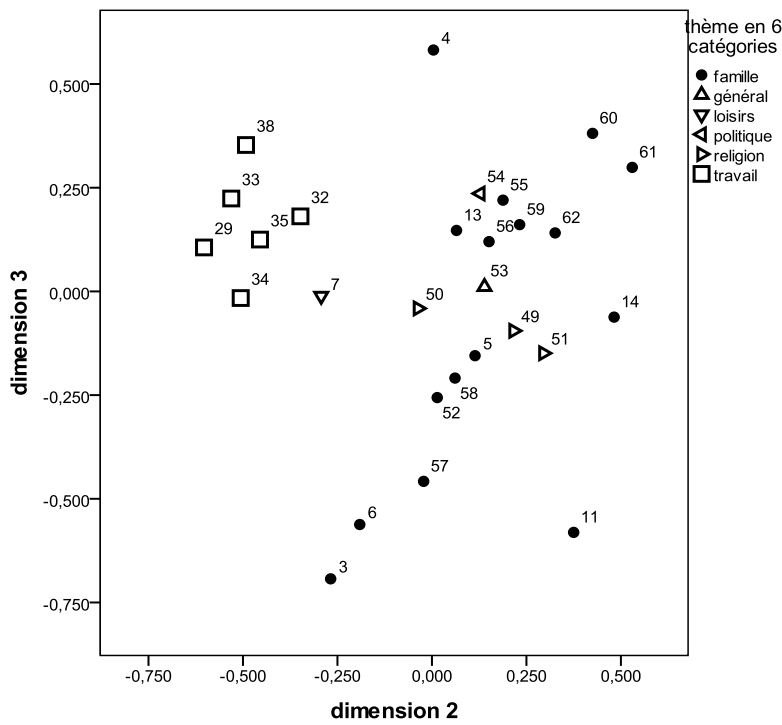


Figure 7. Les dimensions 2 et 3 de l'espace EMD des 28 items retenus et thèmes



## Interprétation

- Si nous considérons les tests d'adéquation du tableau 7, nous pouvons accepter, sans aucune restriction, la solution EMD à 3 dimensions avec laquelle nous expliquons 97% des variations. Le positionnement des coordonnées dans l'espace est également satisfaisant, puisque les points sont agrégés dans des régions identifiables en opposant les deux types bipolaires : dépassement – affirmation et ouverture – continuité (figure 6). Malheureusement, en inspectant le tableau 6 et la figure 7, nous constatons que les types sont opérationnalisés par des items propres aux mêmes thèmes. Les 6 items du pôle « affirmation » appartiennent à la situation du travail, les 6 items du pôle « dépassement » appartiennent à la situation familiale et 5 parmi les 6 items du pôle « ouverture » relèvent aussi de la situation familiale. Seul, le pôle « continuité » peut suffire au critère transituationnel de Schwartz. L'espace EMD formé par les dimensions 2 et 3 met en évidence l'importance des thèmes pour la représentation multidimensionnelle.

### **4.3 Conclusion : Inadéquation du modèle de Schwartz pour mesurer les valeurs dans l'enquête EVS**

Dans ce chapitre, nous avons tenté d'évaluer l'intérêt de la théorie de Schwartz pour représenter les valeurs par les réponses aux questions et items de l'enquête EVS Luxembourg 2008. La vérification de la théorie de Schwartz au moyen de variables, choisies au préalable dans le questionnaire par des juges comme pouvant relever de cette théorie, a conduit à des résultats décevants :

- L'accord inter-juges était loin d'être convergent, ce qui met en doute la transparence définitoire des domaines sur laquelle repose la théorie de Schwartz.
- La vérification *a maxima* de la structuration par domaines des 68 items, par un modèle d'échelonnement multidimensionnel à quatre dimensions, n'est guère satisfaisante. La structure circulaire de Schwartz est à peine

ébauchée et des régions correspondant aux dix domaines ne sont guère identifiables dans la représentation géométrique.

- Une tentative de vérification *a minima* a été tentée pour assurer au moins la pertinence de deux types bipolaires, i.e. dépassement – affirmation et ouverture – continuité avec des items choisis en fonction de critères *a posteriori* (analyse factorielle, consistance interne) et non *a priori* (théorique). La solution conduit bien à des régions identifiables du point de vue EMD mais, malheureusement, chaque région n'est représentée que par un seul thème. Le critère transituationnel, propre aux valeurs selon Schwartz, n'est donc pas respecté.

L'intérêt de la théorie de Schwartz semble limité à la collection spécifique des items, créée spécialement par l'auteur, et qui a été appliquée aux données de l'enquête ESS. Mais même dans ce cas, l'équivalence des mesures pour des pays européens ne semble pas être assurée (Mohler, P.P., & Wohn, K., 2005). En revanche, le transfert de la théorie aux enquêtes sur les valeurs, comme EVS ou encore WVS<sup>6</sup> apparaît problématique, et enlève à cette théorie la qualité de généralisation scientifique qu'elle a l'ambition de posséder. Aussi, proposons-nous dans la prochaine section, un traitement des 68 items avec des méthodes plus classiques, afin de dégager des valeurs de base convenant à une interprétation hiérarchique pour notre recherche.

## 5. Un modèle hiérarchique pour les valeurs ?

Est-il possible de trouver une représentation hiérarchique des 68 items qui nous conduise à opérationnaliser des valeurs générales de base, transituationnelles à partir de valeurs particulières par l'analyse factorielle exploratoire ?

---

<sup>6</sup> World Values Survey (WVS) voir <http://www.worldvaluessurvey.org/>

## 5.1 Analyse en composantes principales des 68 items

### 5.1.1 Analyse factorielle de premier ordre

Par une analyse en composantes principales, nous extrayons 32% de la variance commune avec huit facteurs (Figure 8). Nous avons appliqué une rotation oblique promax à la matrice des composantes. La valeur *kappa* a été fixée à 20 afin de maximiser les corrélations entre facteurs. Les coefficients factoriels égaux ou supérieurs à 0,30, en valeur absolue, sont présentés dans le tableau 8. La matrice de corrélations entre les facteurs obliques figure dans le tableau 9.

Nous allons d'abord donner une interprétation aux huit facteurs issus de l'analyse exploratoire en nous inspirant des caractéristiques théoriques dégagées pour les 68 items. Ensuite, nous appliquerons à la matrice de corrélation entre les facteurs une analyse en composantes principales de second ordre. Il ne s'agit plus de vérifier si les résultats des analyses quantitatives reproduisent ou représentent les caractéristiques théoriques. Les analyses constituent ici, tout au plus, une aide à l'interprétation des résultats.

Figure 8. Valeurs propres et composantes

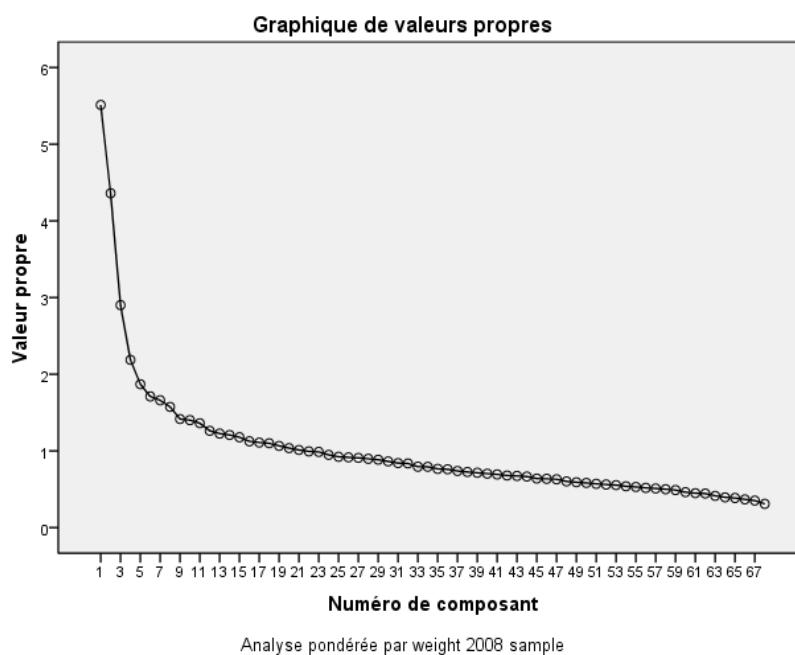


Tableau 8. Matrice factorielle des composantes principales après rotation promax

Item	Composante							
	1	2	3	4	5	6	7	8
val01	importance travail : avoir initiative	0,685						
val02	choisir avoir enfants							
val03	qualités enfant : imagination						-0,526	
val04	mariage : indépendant beaux-parents							
val05	mariage : temps pour amis et loisirs			0,415		0,425		
val06	qualités enfant : indépendance						-0,498	
val07	importance loisirs : faire ce qu'on veut			0,484				
val08	préférer liberté à égalité							-,406
val09	s'occuper de ses propres affaires					0,353	0,314	
val10	avoir responsabilité subvenir à ses propres besoins							-,386
val11	femme célibataire avec enfant		-0,317					
val12	importance amis et relations			0,426				
val13	mariage : entente sexuelle			0,377				
val14	mariage : discuter problèmes					0,428		
val15	qualités enfant : tolérance					-0,315		
val16	importance travail : utile pour société	0,604						
val17	qualités enfant : sens responsabilités							
val18	qualités enfant : générosité							
val19	sensible à la spiritualité ?		0,377		0,346			
val20	on doit suivre instructions au travail					0,366		
val21	mariage : accord sur questions politiques		0,428					
val22	qualités enfant : obéissance					0,422		
val23	respecter davantage autorité						0,327	
val24	qualités enfant : bonnes manières					0,406	0,381	
val25	importance des loisirs			0,588				
val26	importance travail : ambiance	0,501						
val27	importance travail : beaucoup de congés	0,429		0,357		0,329		0,399
val28	importance loisirs : se détendre			0,596				
val29	importance travail : gagner bien sa vie	0,411						
val30	mariage : revenu		0,465			0,554	0,321	
val31	attacher moins d'importance à l'argent					0,347		
val32	importance travail : avoir responsabilités	0,575						
val33	importance travail : employer ses capacités	0,676						
val34	importance travail : avoir son mot à dire	0,578						
val35	importance travail : acquérir compétences	0,682						
val36	importance loisirs : apprendre nouvelles choses			0,409			0,315	
val37	importance du travail						0,427	
val38	importance travail : impression de réussir	0,645						
val39	importance travail : pas stressé	0,441						0,450
val40	importance de la politique							
val41	important maintenir l'ordre dans pays							
val42	importance de la famille							
val43	importance travail : concilier vie de famille	0,430						0,303
val44	mariage indispensable pour être heureux		0,371					
val45	importance travail : intéressant	0,599						
val46	importance travail : rencontrer des gens	0,577						
val47	importance loisirs : rencontrer des gens			0,520				
val48	qualités enfant : économie						0,300	
val49	cérémonie religieuse nécessaire ? Naissance		0,327		0,748			
val50	cérémonie religieuse nécessaire ? Mariage		0,395		0,753			
val51	cérémonie religieuse nécessaire ? Décès				0,755			
val52	qualités enfant : foi religieuse		0,562					
val53	importance de la religion		0,617		0,461			
val54	les politiques qui ne croient pas en Dieu ne conviennent pas		0,503					
val55	mariage : même milieu social		0,498			0,387		
val56	mariage : mêmes convictions religieuses		0,670					
val57	mariage est une institution dépassée				0,341			

Item	Composante							
	1	2	3	4	5	6	7	8
val58	vivre ensemble sans mariage	-0,550						
val59	mariage : partager tâches ménagères					0,573		
val60	mari et femme doivent contribuer revenu ménage					0,368		
val61	pères aussi capables que mères de s'occuper des enfants					0,457		
val62	hommes devraient s'occuper maison et enfants					0,608		
val63	revenus devraient être égalitaires							0,355
val64	on devrait laisser venir toute personne qui le désire							
val65	importance travail : tout le monde traité même manière	0,550						0,379
val66	concerné par conditions de vie : tous les êtres humains					-0,359		
val67	important augmenter participation citoyens					-0,317		
val68	important garantir liberté d'expression							

Seules les saturations  $\geq |0,30|$  sont présentées.  
Coefficient kappa=20 pour la rotation promax.

### Interprétation

La décomposition de cette analyse factorielle aboutit à sept composantes principales. Ce sont des orientations évaluatives, ou préférences, fondées, sur des croyances (Boudon et Bourricaud, 2000 p. 666).

Tableau 9. Coefficients de la première composante principale et caractéristiques des items

n°	item	facteur 1	domaine	valeur	intérêt	type	thème
val01	importance travail : avoir initiative	0,685	Autonomie	choisir ses propres buts	individuel	ouverture	travail
val16	importance travail : utile pour société	0,604	Bienveillance	responsabilité	collectif	dépassement	travail
val26	importance travail : ambiance	0,501	Hédonisme	plaisir	individuel		travail
val27	importance travail : beaucoup de congés	0,429	Hédonisme	plaisir	individuel		travail
val29	importance travail : gagner bien sa vie	0,411	Puissance	richesse	individuel	affirmation	travail
val32	importance travail : avoir responsabilités	0,575	Puissance		individuel	affirmation	travail
val33	importance travail : employer ses capacités	0,676	Réalisation	capable	individuel	affirmation	travail
val34	importance travail : avoir son mot à dire	0,578	Réalisation	influent	individuel	affirmation	travail
val35	importance travail : acquérir compétences	0,682	Réalisation	intelligent	individuel	affirmation	travail
val38	importance travail : impression de réussir	0,645	Réalisation	orienté vers le succès	individuel	affirmation	travail
val39	importance travail : pas stressé	0,441	Sécurité	bonne santé	mixte	continuité	travail
val43	importance travail : concilier vie de famille	0,430	Sécurité	sécurité familiale	mixte	continuité	travail
val45	importance travail : intéressant	0,599	Stimulation	vie excitante	individuel	ouverture	travail
val46	importance travail : rencontrer des gens	0,577	Stimulation	vie variée	individuel	ouverture	travail
val65	importance travail : tout le monde traité même manière	0,550	Universalisme	justice sociale	mixte	dépassement	travail

La première composante ne réunit que des items par lesquels le sujet évalue l'importance accordée aux caractéristiques liées au travail (Tableau 9). Tous ces items font partie d'une même question et sont donc homogènes quant au thème. Un effet de méthode n'est donc pas à exclure. La plupart des items ont un intérêt individualiste. Les saturations les plus élevées sont associées aux items exprimant la réalisation de soi, quant au domaine, et l'affirmation de soi quant au type de valeur. La composante mêle des dimensions expressives et instrumentales du travail (Fleury, 2010). Aussi nous interprétons le facteur comme **réalisation de soi dans le travail**. Il correspond au facteur développement personnel dégagé par Halman & Vloet (1994).

Tableau 10. Coefficients de la deuxième composante principale et caractéristiques des items

n°	item	facteur 2	domaine	valeur	intérêt	type	thème
val11	femme célibataire avec enfant	-0,317	Autonomie		individuel	ouverture	couple
val19	sensible à la spiritualité ?	0,377	Bienveillance	vie spirituelle	collectif	dépassement	religion
val21	mariage : accord sur questions politiques	0,428	Conformisme	obéissant	collectif	continuité	couple
val30	mariage : revenu	0,465	Puissance	richesse	individuel	affirmation	couple
val44	mariage indispensable pour être heureux	0,371	Sécurité	sécurité familiale	mixte	continuité	couple
val49	cérémonie religieuse nécessaire ? Naissance	0,327	Tradition	pieux	collectif	continuité	religion
val50	cérémonie religieuse nécessaire ? Mariage	0,395	Tradition	pieux	collectif	continuité	religion
val52	qualités enfant : foi religieuse	0,562	Tradition	pieux	collectif	continuité	enfant
val53	importance de la religion	0,617	Tradition	respect des traditions	collectif	continuité	général
val54	les politiques qui ne croient pas en Dieu ne conviennent pas	0,503	Tradition	respect des traditions	collectif	continuité	politique
val55	mariage : même milieu social	0,498	Tradition	respect des traditions	collectif	continuité	couple
val56	mariage : mêmes convictions religieuses	0,670	Tradition	respect des traditions	collectif	continuité	couple
val58	vivre ensemble sans mariage	-0,550	Tradition	respect des traditions	collectif	continuité	couple

La deuxième composante rend compte de **la tradition religieuse** (Tableau 10). La valorisation de la tradition est hétérogène : elle porte sur la religion, mais aussi sur la vie de couple, les qualités éducatives, qu'il s'agit d'encourager chez les enfants, et la politique. Ce facteur peut déjà être considéré comme une valeur de base, compte tenu des différents thèmes auxquels il s'applique. L'importance générale accordée à la religion représente assez bien ce facteur. Chez l'enfant, il s'agit d'encourager la foi religieuse. Le mariage est important pour mener une vie de couple satisfaisante. Les convictions religieuses, l'appartenance au même milieu social, la possession d'un revenu, tout comme l'accord sur des questions politiques sont jugés importants pour la vie de couple. La vie de couple sans mariage est désapprouvée, tout comme la femme célibataire avec enfant. Les hommes politiques devraient croire en Dieu. On accorde de l'importance à la spiritualité et aux cérémonies religieuses. L'intérêt des valeurs est ici avant tout collectif, ce sont des valeurs sociales (interpersonnelles selon Rokeach, 1968).

L'héritage religieux culturel est considéré comme essentiel et doit être respecté et la transmission religieuse est importante. Il y a la recherche d'une homogénéité religieuse, sociale et culturelle et la valorisation d'une certaine normativité religieuse et sociale.



Tableau 11. Coefficients de la troisième composante principale et caractéristiques des items

n°	Item	facteur 3	domaine	valeur	intérêt	type	thème
val05	mariage : temps pour amis et loisirs	0,415	Autonomie	indépendant	individuel	ouverture	couple
val07	importance loisirs : faire ce qu'on veut	0,484	Autonomie	liberté	individuel	ouverture	loisir
val12	importance amis et relations	0,426	Bienveillance	amitié vraie	collectif	dépassement	loisir
val13	mariage : entente sexuelle	0,377	Bienveillance	amour adulte	collectif	dépassement	couple
val25	importance des loisirs	0,588	Hédonisme	plaisir	individuel		général
val27	importance travail : beaucoup de congés	0,357	Hédonisme	plaisir	individuel		travail
val28	importance loisirs : se détendre	0,596	Hédonisme	plaisir	individuel	dépassement	loisir
val36	importance loisirs : apprendre nouvelles choses	0,409	Réalisation	intelligent	individuel	ouverture	loisir
val47	importance loisirs : rencontrer des gens	0,520	Stimulation	vie variée	individuel	ouverture	loisir

Le troisième facteur relève de la **valorisation des loisirs** (Tableau 11). Ces derniers sont jugés importants et concernent les relations sociales, les relations de couple, la vie au travail, la détente et l'enrichissement personnel. Les situations sont variées et les types de valeurs indiquent le dépassement de soi et l'ouverture. L'intérêt de ces valeurs est essentiellement individuel, ce sont des valeurs personnelles. La composante s'applique à différents thèmes, ce qui lui confère un certain caractère de généralité.

Tableau 12. Coefficients de la quatrième composante principale et caractéristiques des items

n°	Item	facteur 4	domaine	valeur	intérêt	Type	thème
val19	sensible à la spiritualité ?	0,346	Bienveillance	vie spirituelle	collectif	dépassement	religion
val49	cérémonie religieuse nécessaire ? Naissance	0,748	Tradition	pieux	collectif	continuité	religion
val50	cérémonie religieuse nécessaire ? Mariage	0,753	Tradition	pieux	collectif	continuité	religion
val51	cérémonie religieuse nécessaire ? Décès	0,755	Tradition	pieux	collectif	continuité	religion
val53	importance de la religion	0,461	Tradition	respect des traditions	collectif	continuité	général
val57	pas d'accord que mariage est une institution dépassée	0,341	Tradition	respect des traditions	collectif	continuité	couple

Nous constatons que cette quatrième composante (Tableau 12), tout comme la deuxième, porte sur religion. Si les situations de la deuxième composante sont hétérogènes, elles sont bien plus homogènes pour ce quatrième facteur et sont focalisées principalement sur l'importance accordée aux cérémonies religieuses. Nous interprétons ce facteur comme **valorisation des cérémonies religieuses (rite de passage)**. L'intérêt est exclusivement collectif et le type de valeur va dans le sens de la continuité et de la tradition. Nous sommes en présence de valeurs sociales. Remarquons que la question générale (val53) permettant d'évaluer l'importance de la religion est aussi bien saturée sur la deuxième que sur la quatrième composante.

Tableau 13. Coefficients de la cinquième composante principale  
et caractéristiques des items

n°	Item	facteur 5	domaine	valeur	Intérêt	type	thème
val09	s'occuper de ses propres affaires	0,353	Autonomie	liberté	indivi- dual	ouverture	général
val15	qualités enfant : tolérance	-0,315	Bienveillance	clément	Collectif	dépassement	enfant
val20	on doit suivre instructions au travail	0,366	Conformisme	obéissant	collectif	continuité	travail
val22	qualités enfant : obéissance	0,422	Conformisme	obéissant	collectif	continuité	couple
val24	qualités enfant : bonnes manières	0,406	Conformisme	politesse	collectif	continuité	enfant
val27	importance travail : beaucoup de congés	0,329	Hédonisme	plaisir	indivi- dual		travail
val30	mariage : revenu convenable	0,554	Puissance	richesse	indivi- dual	affirmation	couple
val31	mauvaise chose d'attacher moins d'importance à l'argent	0,347	Puissance	richesse	indivi- dual	affirmation	général
val55	mariage : même milieu social	0,387	Tradition	respect des traditions	collectif	continuité	enfant
val66	concerné par conditions de vie : tous les êtres humains	-0,359	Universa- lisme	justice sociale	mixte	dépassement	général
val67	important augmenter participation citoyens	-0,317	Universa- lisme		mixte	dépassement	politique

L'hétérogénéité des situations, des types et de l'intérêt caractérise les items de ces valeurs (Tableau 13). Les valeurs qui se dégagent peuvent être interprétées comme matérialistes, égocentriques, conformistes : encourager l'obéissance des enfants et leurs bonnes manières, suivre les instructions au travail, considérer que le succès d'un mariage est dépendant d'un revenu convenable, que c'est une mauvaise chose que d'attacher moins d'importance à l'argent, de ne pas être concerné par les conditions de vie de tous les citoyens. Selon la terminologie de Schweisguth (1995), nous sommes en présence d'un conformisme social et individualisme particulariste (souci de soi par opposition à l'individualisme universaliste). Nous appelons ce facteur **conformisme et souci de soi**.

Tableau 14. Coefficients de la sixième composante principale et caractéristiques des items

n°	Item	facteur 6	domaine	valeur	intérêt	type	thème
val05	mariage : temps pour amis et loisirs	0,425	Autonomie	indépendant	individuel	ouverture	couple
val13	mariage : entente sexuelle	0,428	Bienveillance	amour adulte	collectif	dépassement	couple
val14	mariage : discuter problèmes	0,462	Bienveillance	amour adulte	collectif	dépassement	couple
val36	importance loisirs : apprendre nouvelles choses	0,315	Réalisation	intelligent	individuel	affirmation	loisir
val59	mariage : partager tâches ménagères	0,573	Universalisme	égalité	mixte	dépassement	couple
val60	mari et femme doivent contribuer revenu ménage	0,368	Universalisme	égalité	mixte	dépassement	couple
val61	pères aussi capables que mères de s'occuper des enfants	0,457	Universalisme	égalité	mixte	dépassement	couple
val62	hommes devraient s'occuper maison et enfants	0,608	Universalisme	égalité	mixte	dépassement	couple

La sixième composante traite principalement des relations de couple (Tableau 14). Les items font partie surtout du type dépassement de soi. L'universalisme et la bienveillance sont les principaux domaines sollicités par ces items. La dominante mixte des intérêts et la répartition équilibrée entre individuel et collectif nous indique que ces valeurs sont autant sociales qu'individuelles. Les dimensions sociale et personnelle sont associées à l'égalité de genre. L'interprétation qu'on peut donner à ce facteur est **l'égalité dans la relation de couple**. La valeur est particulière car elle concerne principalement le couple.

Tableau 15. Coefficients de la septième composante principale et caractéristiques des items

n°	item	facteur 7	Domaine	Valeur	intérêt	type	thème
val03	qualités enfant : imagination	-0,526	Autonomie	Créativité	individuel	ouverture	enfant
val06	qualités enfant : indépendance	-0,498	Autonomie	Indépendant	individuel	ouverture	enfant
val09	s'occuper de ses propres affaires	0,314	Autonomie	Liberté	individuel	ouverture	général
val23	respecter davantage autorité	0,327	Conformisme	Obéissant	collectif	continuité	général
val24	qualités enfant : bonnes manières	0,381	Conformisme	Politesse	collectif	continuité	enfant
val30	mariage : revenu	0,321	Puissance	Richesse	individuel	affirmation	couple
val37	importance du travail	0,427	Réalisation	orienté vers le succès	individuel	affirmation	général
val48	qualités enfant : économie	0,300	Tradition	Modéré	individuel	continuité	enfant

Les situations touchant le septième facteur sont hétérogènes : valeurs générales, éducation des enfants et relation de couple (Tableau 15). Les valeurs touchant l'éducation des enfants sont plutôt restrictives : ne pas valoriser l'imagination ni l'indépendance des enfants, mettre l'accent sur les bonnes manières et l'esprit d'économie. Quant aux valeurs générales, on trouve le respect de l'autorité, le souci de s'occuper de ses propres affaires et l'importance accordée au travail. Les valeurs ont essentiellement un intérêt individuel. Lorsqu'elles ressortent aux intérêts collectifs, elles présentent la soumission aux règles. Elles indi-

quent un individualisme particulariste orienté vers un conformisme social répondant au besoin de sécurité. Nous interprétons ce septième facteur comme **soumission et conformisme social**.

Tableau 16. Coefficients de la huitième composante principale et caractéristiques des items

n°	item	facteur 8	domaine	valeur	intérêt	Type	thème
val08	préférer liberté à égalité	-0,406	Autonomie	liberté	individuel	Ouverture	politique
val10	avoir responsabilité subvenir à ses propres besoins	-0,386	Autonomie	respect de soi	individuel	Ouverture	politique
val63	revenus devraient être égalitaires	0,355	Universalisme	égalité	mixte	Dépassement	général
val27	importance travail : beaucoup de congés	0,399	Hédonisme	plaisir	individuel		travail
val39	importance travail : pas stressé	0,450	Sécurité	bonne santé	mixte	Continuité	travail
val43	importance travail : concilier vie de famille	0,303	Sécurité	sécurité familiale	mixte	Continuité	travail
val65	importance travail : tout le monde traité même manière	0,379	Universalisme	justice sociale	mixte	Dépassement	travail

La dernière composante met l'accent sur des valeurs générales et politiques, comme la préférence de l'égalité à la liberté, le devoir de l'Etat à subvenir aux besoins des citoyens (Tableau 16). Le besoin d'égalité est également apparent dans les valeurs accordées au travail : tout le monde doit être traité de la même manière, il importe d'avoir beaucoup de congés, que l'on puisse concilier le travail avec la vie de famille, que le travail ne soit pas stressant.

Ces valeurs servent un intérêt le plus souvent mixte ou individuel, ce qui permet de les classer parmi les valeurs sociales ou individuelles universalistes. Elles privilégient l'association et la coopération plutôt que la concurrence ; et le collectif, ou l'universel, prime sur l'individuel. C'est la dimension instrumentale du travail qui est mise en avant. Ainsi, le travail n'est pas une fin en soi, mais plutôt un instrument au service des autres sphères d'activités de l'individu. Il doit donc lui laisser du temps libre et ne pas empiéter sur sa qualité de vie, sa disponibilité pour les autres sphères. Il y a une aversion au risque et à la concurrence, c'est le contraire d'une société de concurrence ou d'une société libérale et plutôt une vision socialiste de la société où un certain degré d'étatisme est souhaité. On peut dès lors interpréter le facteur en mettant l'accent sur **l'égalitarisme et la sécurité**.

Le tableau 17 donne un récapitulatif des huit facteurs de premier ordre de l'analyse en composantes principales. On constate d'emblée que trois des facteurs sont monothématiques et correspondent à des valeurs particulières. Les autres ont déjà un caractère de généralité, transituationnel qui convient aux valeurs de base, correspondant à la définition de Schwartz (encadré 4). Le tableau 18 met évidence les corrélations entre les facteurs de premier ordre. Celles-ci suffisamment élevées pour qu'une analyse en composantes principales de second ordre puisse être envisagée.

Tableau 17. Récapitulatif des facteurs de premier ordre

facteur	nom	thèmes	niveau de valeurs
1	réalisation de soi dans le travail	Travail	particulier
2	tradition religieuse	général, couple religion, politique	entre général et particulier
3	valorisation des loisirs	général, couple, travail, loisirs	entre général et particulier
4	valorisation des cérémonies religieuses	surtout religion	particulier
5	conformisme et souci de soi	général, enfant, travail, couple	entre général et particulier
6	égalité dans la relation de couple	surtout couple	particulier
7	soumission et conformisme social	général, enfant, couple	entre général et particulier
8	égalitarisme et sécurité	général, politique, travail	entre général et particulier

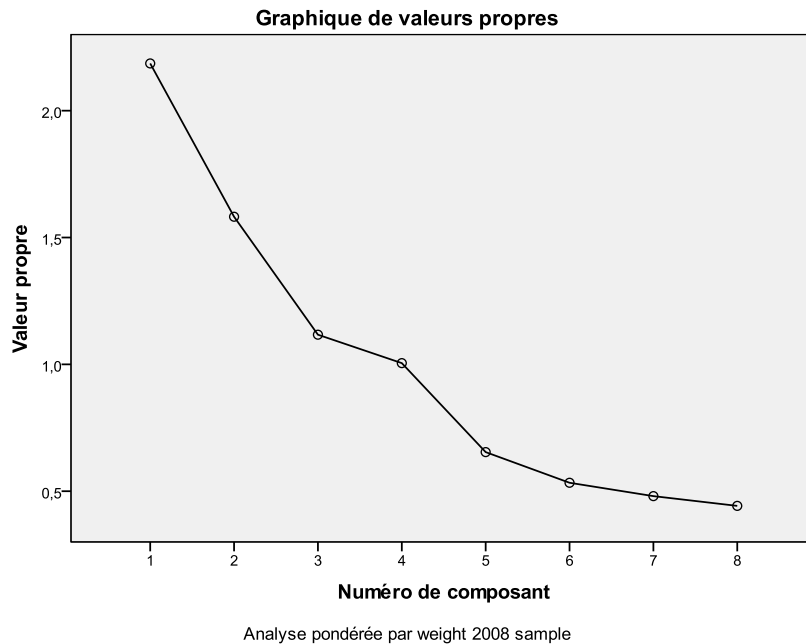
Tableau 18 : Matrice de corrélation entre les facteurs de premier ordre

	1	2	3	4	5	6	7	8
Facteur 1: Réalisation de soi dans le travail	1	0,265	0,366	-0,041	0,243	-0,011	0,141	0,352
Facteur 2: Tradition religieuse	0,265	1	0,257	0,261	0,222	-0,022	0,278	0,267
Facteur 3: Valorisation des loisirs	0,366	0,257	1	-0,10	0,208	0,310	0,202	0,034
Facteur 4: Valorisation des cérémonies religieuses	-0,041	0,261	-0,140	1	-	-0,240	-0,026	0,038
Facteur 5: Conformisme et souci de soi	0,243	0,222	0,208	-0,212	1	0,103	0,415	0,207
Facteur 6: Égalité dans la relation de couple	-0,011	-0,022	0,310	-0,240	0,103	1	0,130	-0,218
Facteur 7: Soumission et conformisme social	0,141	0,278	0,202	-0,026	0,415	0,130	1	-0,041
Facteur 8 : Égalitarisme et sécurité	0,352	0,267	0,034	0,038	0,207	-0,218	-0,041	1

### 5.1.2 Analyse factorielle de second ordre

La matrice de corrélations des facteurs de premier ordre a été soumise à une ACP conduisant ainsi à des facteurs de second ordre. Nous avons envisagé, d'après les valeurs propres, quatre facteurs qui épuisent 76% de variance commune (figure 9). Une rotation varimax orthogonale a été appliquée à la solution factorielle pour faciliter l'interprétation (tableau 19).

Figure 9. Chute des valeurs propres



La matrice factorielle après rotation varimax est présentée dans le tableau 19.

Tableau 19. Matrice factorielle des facteurs de second ordre

Facteurs de premier ordre	Composantes			
	1	2	3	4
Facteur 1: Réalisation de soi dans le travail	0,745	0,088	0,326	0,061
Facteur 2: Tradition religieuse	0,337	0,342	0,190	0,661
Facteur 3: Valorisation des loisirs	0,287	0,106	0,808	0,076
Facteur 4: Valorisation des cérémonies religieuses	-0,079	-0,160	-0,210	0,856
Facteur 5: Conformisme et souci de soi	0,288	0,797	0,037	-0,208
Facteur 6: Egalité dans la relation de couple	-0,280	0,095	0,740	-0,205
Facteur 7: Soumission et conformisme social	-0,112	0,845	0,145	0,179
Facteur 8 : Egalitarisme et sécurité	0,820	0,047	-0,239	0,034

En surbrillance : saturations supérieures à 0,50

La matrice factorielle de second ordre permet d'identifier quatre valeurs de base.

La première valeur générale exprime l'affirmation, la réalisation de soi et l'épanouissement individuel par le travail. Elle est associée à une conception égalitaire de la vie en général et du travail en particulier où les conditions de travail sont subordonnées à l'épanouissement personnel. Elle correspond aux deux dimensions expressives et instrumentales du travail et exprime une certaine forme **d'égalitarisme et réalisation de soi dans le travail.**

La deuxième valeur générale est très restrictive. Elle met en exergue les valeurs éducatives conformistes chez les enfants, l'importance économique de la vie de couple, le respect de l'autorité et l'individualisme, préconise l'attachement à l'argent, et refuse de prendre en compte les conditions de vie des autres citoyens. Cette valeur exprime le **conformisme egocentrique.**

La troisième valeur générale est essentiellement sociale. Elle valorise **la réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple.**

La dernière valeur générale est religieuse et exprime le traditionalisme religieux, aussi bien que l'importance accordée aux rites, qu'aux façons de concevoir la vie de couple, tout comme l'éducation des enfants et la vie politique. Il s'agit ici de **traditionalisme religieux.**

## 5.2 La mesure des valeurs

Il est facile de créer des mesures des huit valeurs générales de premier ordre et des quatre valeurs générales de second ordre au moyen de scores composites factoriels. Les caractéristiques statistiques de ces scores composites sont présentées dans le tableau 20. Il s'agit ici de scores standardisés, dont la moyenne = 0 et l'écart-type =1.

Tableau 20. Caractéristiques statistiques des valeurs générales de premier et second ordre

	Moyenne	Ecart-type	Asymétrie (se=0,061)	Aplatissement (se=0,122)
Valeur 1: Réalisation de soi dans le travail	0,000	1,000	-0,988	0,099
Valeur 2: Tradition religieuse	0,000	1,000	0,725	0,132
Valeur 3: Valorisation des loisirs	0,000	1,000	-0,464	0,511
Valeur 4: Valorisation des cérémonies religieuses	0,000	1,000	-0,515	-0,470
Valeur 5: Conformisme et souci de soi	0,000	1,000	-0,118	-0,275
Valeur 6: Egalité dans la relation de couple	0,000	1,000	-0,636	0,255
Valeur 7: Soumission et conformisme social	0,000	1,000	-0,422	0,326
Valeur 8 : Egalitarisme et sécurité	0,000	1,000	0,143	0,061
VALEUR1_2d Egalitarisme et réalisation de soi dans le travail	0,000	1,000	-0,107	-0,092
VALEUR2_2d Conformisme egocentrique	0,000	1,000	-0,354	0,280
VALEUR3_2d Réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple	0,000	1,000	-0,462	0,280
VALEUR4_2d Traditionalisme religieux	0,000	1,000	-0,101	-0,485



### 5.3 Conclusions

Nous avons réussi, à partir des 68 items, à estimer huit valeurs de premier ordre se situant pour la plupart entre des valeurs de base et des valeurs particulières. Seules, la réalisation de soi dans le travail, la valorisation des cérémonies religieuses et l'égalité dans la relation de couple peuvent être considérées comme des valeurs particulières.

Quatre valeurs ont été définies en fonction des valeurs de premier ordre et constituent quatre valeurs de niveau général ou encore, valeurs de base. Chacune s'applique à des situations diverses.

## 6. L'explication des valeurs de base par les variables sociodémographiques

Une analyse de régression multiple (tableau A2 en annexe) permet de se rendre compte de la dépendance des valeurs de base de conditions sociales et démographiques, appréhendées par les variables exogènes.

Nous expliquons 25% de la variance du traditionalisme religieux, 23% du conformisme égocentrique, 11% de l'égalitarisme et de la réalisation de soi dans le travail et seulement 5% de la réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple.

Le **traditionalisme religieux** dépend d'abord de l'âge. Il est le fait de personnes ayant 75 ans ou plus, mais non de celles qui ont entre 25 et 54 ans. Ensuite, les femmes sont plus traditionalistes que les hommes. Quand on vit dans une famille monoparentale, on est moins religieux que si on vit selon un autre mode de cohabitation. Les Luxembourgeois et autres nationalités UE15 sont moins traditionalistes du point de vue religieux que les Portugais. Enfin, le traditionalisme religieux est surtout le fait des personnes qui appartiennent à la religion catholique ou à une autre religion.

Le **conformisme égocentrique** est le fait de personnes de plus de 74 ans, de sexe masculin, appartenant à la religion catholique, n'ayant pas bénéficié d'une scolarité secondaire supérieure, mais plutôt d'une scolarité secondaire inférieure. Elles appartiennent moins souvent à la classe sociale supérieure, qu'à la classe so-

ciale inférieure ou moyenne inférieure. Leur statut professionnel est plutôt « ouvrier » ou retraité, et elles ne font pas partie du groupe des étudiants.

Les valeurs **d'égalitarisme et de réalisation de soi dans le travail** sont surtout expliquées par des personnes de nationalité portugaise, appartenant à la classe sociale inférieure, mais non à la classe sociale moyenne inférieure. Leur scolarité est surtout de niveau primaire et non post secondaire. Le fait de ne pas être ouvrier et/ou de résider encore à la maison a tendance à renforcer ces valeurs.

La **réalisation de soi dans les loisirs et dans la vie de couple** est avant tout le fait de Luxembourgeois et de personnes non âgées. On y trouve surtout de personnes ayant bénéficié d'une scolarité moyenne inférieure, employés privés, mais non chômeur.

## **7. L'explication de la cohésion sociale par les variables socio démographiques et les valeurs de base**

Pour interpréter la détermination des variables de la cohésion sociale par l'arrière fond sociodémographique et les valeurs il est nécessaire de comparer trois modèles de régression. On tente de prédire la cohésion sociale par :

- A. modèle 2 : le bloc des variables sociodémographiques ou encore variables exogènes de l'arrière-fond social et démographique (*background variables*) ;
- B. modèle 3 : le bloc des quatre valeurs de base ;
- C. modèle 1 : le bloc des variables de l'arrière-fond et des valeurs de base.

Les résultats du modèle 2 sont connus et déjà présentés par Borsenberger, Dickes & Fleury (2010). Nous discuterons donc surtout des effets des modèles 1 et 3. Le tableau 21 donne une vue d'ensemble des pourcentages de variance expliquée des variables de cohésion sociale par les trois modèles. On constate aisément que la confiance dans les institutions, la participation politique et les relations substantielles sont mieux expliquées par le modèle 1 que les trois autres indicateurs composites de cohésion sociale.

Tableau 21. Pourcentage de variance expliquée des indicateurs composites de cohésion sociale par les variables d'arrière fond et les valeurs

Cohésion sociale Index VALCOS	modèle 3 Valeurs	modèle 2 Variables exogènes	modèle 1 Variables exogènes + valeurs
Confiance dans les institutions	14,2%	12,7%	21,6%
Solidarité	9,5%	6,5%	15,6%
Relations formelles	8,5%	7,9%	15,4%
Participation politique	15,4%	19,0%	25,2%
Participation socioculturelle	3,6%	10,9%	13,8%
Relations sociales	10,4%	25,3%	28,6%
Relations substantielles	12,1%	24,8%	29,2%

Toutes les régressions sont significatives à  $p < 0,001$ .

Source : EVS2008 – CEPS/INSTEAD

## 7.1 La confiance dans les institutions

La régression des variables exogènes sur la confiance dans les institutions explique 13% de la variance (tableau A3 en annexe). Les personnes sont d'autant plus confiantes dans les institutions, qu'elles sont âgées, de nationalité portugaise, et non Luxembourgeoise, et ayant une appartenance religieuse.

Nous constatons également que les valeurs seules expliquent 14% de la variance de la confiance dans les institutions. Elles sont toutes très significatives et de signe positif.

Lorsque nous réunissons les variables exogènes et les valeurs pour expliquer la confiance dans les institutions, nous augmentons de façon significative la variance expliquée qui est dans ce cas de l'ordre de 22%. Spécifions que l'importance de toutes les valeurs de base reste fortement significative, quels que soient le milieu et les caractéristiques sociodémographiques des personnes qui composent l'échantillon. Les effets des valeurs sur la confiance dans les institutions viennent en quelque sorte s'ajouter aux effets dus à l'arrière fond sociodémographique pour expliquer la variance.

## **7.2 La solidarité**

La solidarité est plus importante si on est un ressortissant de l'UE des 15 (hors Luxembourg et Portugal) et diminue si on est un ressortissant non communautaire ; on est moins solidaire si on est âgé de 24 à 35 ans et plus solidaires si on a 55 ans ou plus ; on est plus solidaire si on n'a pas d'enfant (tableau A4 en annexe). Parmi les valeurs, l'égalitarisme et la réalisation de soi dans le travail n'influencent guère la solidarité. En revanche, plus on est conformiste et égocentrique, moins on est concerné par autrui, alors que la réalisation de soi dans les loisirs et dans la vie de couple, ainsi que le traditionalisme religieux favorisent le sentiment de solidarité. Ces mêmes valeurs, actives quant à la solidarité, le restent si on ajoute les variables de l'arrière-fond sociodémographique. Les effets des valeurs ne sont pas confondus avec ceux des variables exogènes.

## **7.3 Les relations formelles**

Les relations formelles dépendent avant tout de la nationalité (appartenir aux pays UE15 – hors Luxembourg et Portugal), de l'âge (être âgé) et de la religion (appartenir à une religion) (tableau A5 en annexe). Indépendamment des variables exogènes, elles dépendent négativement du conformisme égocentrique et positivement de la réalisation de soi dans les loisirs et dans la vie de couple et du traditionalisme religieux. Ces effets perdurent et même se renforcent si l'on tient compte des variables sociodémographiques et des valeurs.

## **7.4 La participation politique**

Nous savons qu'elle est avant tout dépendante de la classe sociale supérieure, du fait d'être du genre masculin, relativement jeune, de n'appartenir à aucune religion et de bénéficier d'une formation scolaire autre que primaire (tableau A6 en annexe). Si l'on ne tient pas compte des variables de l'arrière fond socioéconomique toutes les valeurs sont significatives pour prédire la participation politique : la réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple est un déterminant de l'activité

politique, alors que l'égalitarisme et la réalisation de soi dans le travail, le conformisme égocentrique et le traditionalisme religieux prédisent surtout l'absence de participation politique. Si nous étudions les effets conjoints des variables exogènes et des valeurs sur la participation politique, ceux de l'égalitarisme et de la réalisation de soi dans le travail, tout comme ceux du conformisme égocentrique disparaissent ; ce qui veut dire que leurs effets sur la participation politique se confondent avec ceux de l'arrière fond sociodémographique. En revanche, les effets des valeurs « réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple » et « traditionalisme religieux » persistent. On peut penser que les effets de ces deux valeurs dépendent plus des réseaux sociaux que des identités statutaires.

## **7.5 La participation socioculturelle**

Indépendamment des valeurs nous savons que la participation socioculturelle est d'autant plus élevée que les sujets sont âgés de 45 à 64 ans, font partie de la classe sociale moyenne supérieure, et sont travailleur intellectuel ou indépendant (tableau A7 en annexe). Nous constatons également que sans les variables exogènes, toutes les valeurs prédisent la participation socioculturelle. Ainsi, on participe d'autant moins sur le plan socioculturel que l'on valorise l'égalitarisme et la réalisation de soi dans le travail et le conformisme égocentrique. A l'inverse, on participe d'autant plus si l'on valorise la réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple tout comme le traditionalisme religieux. Le modèle complet nous informe que les effets dus aux valeurs « égalitarisme et réalisation de soi dans le travail » et « conformisme » disparaissent ou rétrécissent lorsqu'elles sont ajoutées aux variables sociodémographiques. Cela veut dire que leurs effets se confondent avec ceux de l'arrière fond sociodémographique.

## **7.6 Les relations sociales**

Les relations sociales sont sous la dépendance de l'âge, du genre, de la nationalité, des classes sociales et du niveau de scolarité (tableau A8 en annexe). Un fort engagement social est assuré si les personnes sont âgées de 25 à 54 ans, s'il s'agit d'hommes, de personnes appartenant à la classe sociale moyenne supérieure et non

à la classe sociale moyenne inférieure, d'individus ayant la nationalité luxembourgeoise mais ne possédant pas la nationalité portugaise. Indépendamment des variables d'arrière-fond sociodémographique, toutes les valeurs exercent leurs effets de façon significative sur les relations sociales. Spécifions, toutefois, que les effets des valeurs « égalitarisme et réalisation de soi dans le travail », « conformisme égocentrique » et « traditionalisme religieux » ont tendance à restreindre l'expression des relations sociales, alors que la valeur « réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple » tend surtout à la renforcer. Si nous étudions les effets conjoints des variables exogènes et des valeurs, ceux des valeurs « égalitarisme et réalisation de soi dans le travail » et « traditionalisme religieux » sur les relations sociales diminuent fortement. Ces dernières sont sous l'influence des conditions sociodémographiques. En revanche, les effets des autres valeurs persistent et montrent que les valeurs de base peuvent contribuer en sus des conditions de l'arrière fond sociodémographique, à expliquer les relations sociales de la cohésion sociale.

## **7.7 Les relations substantielles**

Les relations substantielles sont d'autant plus élevées que les personnes sont jeunes, sont des hommes, des Luxembourgeois et non des Portugais, que leur niveau scolaire soit supérieur au primaire, qu'elles appartiennent à la classe sociale moyenne supérieure et qu'elles sont fonctionnaires (tableau A9 en annexe). La variance des relations substantielles est également explicable par les valeurs de base : elles sont renforcées lorsque la personne valorise les loisirs et la vie de couple, mais inhibées lorsqu'elle valorise l'égalitarisme et la réalisation de soi dans le travail, le conformisme égocentrique, et le traditionalisme religieux. Spécifions que toutes les valeurs de base restent significatives lorsqu'elles sont associées aux variables sociodémographiques.

## 8. Conclusions

Dans cette étude nous avons l'ambition de mesurer les valeurs à partir de questions et d'items du questionnaire de l'enquête de l'*European Values Study* (EVS), appliqués à un échantillon de personnes adultes résidentes au Luxembourg, et de les confronter aux dimensions de la cohésion sociale.

Dans un premier temps, nous entendions opérationnaliser la mesure des valeurs à l'aune de la théorie de Schwartz (2003). Celle-ci semblait adaptée aux enquêtes sociales comparatives, était formulée d'une façon transparente, et suffisamment validée pour penser qu'elle conviendrait à d'autres questions que celles préconisées par Schwartz. Pour cela, nous avons repéré, à plusieurs, dans le questionnaire EVS, 68 items qui semblaient correspondre aux catégories de l'auteur. Ensuite, nous avons appliqué aux données de l'enquête EVS Luxembourg 2008 des méthodes d'échelonnement multidimensionnel, nous attendant à retrouver les régularités structurales identifiées par Schwartz. Cette tentative s'est avérée décevante. Pour les 68 items retenus, que ce soit au niveau des domaines ou des types, la structure typique de Schwartz n'a pu être reproduite. Après de nombreux essais, en écartant des items par diverses analyses et méthodes, nous avons retrouvé partiellement la structure de Schwartz pour quelques domaines et types, mais ces items appartenaient à un même thème. Aussi le critère transituationnel, essentiel pour caractériser des valeurs de base, n'était pas rempli.

Dans un deuxième temps, pour objectiver des valeurs, nous avons suivi la démarche pragmatique des auteurs de Tilburg. Ceux-ci conçoivent deux catégories de valeurs, en relation hiérarchique les unes avec les autres : des valeurs de base transituationnelles, d'une part, et des valeurs particulières formées par des attitudes, croyances, opinions attachés à des situations spécifiques, d'autre part. Notre intention était d'identifier des valeurs de base, générales. Après avoir appliqué aux 68 items identifiés précédemment, des analyses en composantes principales, nous avons dégagé une structure hiérarchique de quatre valeurs de base : 1) égalitarisme et réalisation de soi dans le travail, 2) conformisme égocentrique, 3) réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple et 4) traditionalisme religieux.

Les analyses montrent que le traditionalisme religieux et le conformisme égocentrique sont plus fortement dépendants de conditions sociales et démographiques que l'égalitarisme et réalisation de soi dans le travail et la réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple.

Le traditionalisme religieux est le fait de personnes du genre féminin, âgées, appartenant à la religion catholique, possédant la nationalité portugaise et non luxembourgeoise.

Le conformisme égocentriste dépend de personnes âgées, de genre masculin, de religion catholique, ayant surtout bénéficié d'une scolarité secondaire inférieure, appartenant à la classe sociale moyenne inférieure ou inférieure et dont le statut professionnel est « ouvrier » ou « retraité ».

L'égalitarisme et la réalisation de soi dans le travail est sous la dépendance de personnes dont la nationalité est portugaise, appartenant à la classe sociale inférieure, dont la scolarité est de niveau primaire, qui n'ont pas le statut d'ouvrier et/ou sont au foyer.

La réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple est valorisée si on est Luxembourgeois et moins âgé, si on a bénéficié d'une scolarité moyenne inférieure, si on est employé privé et non chômeur.

Les quatre valeurs de base permettent de prédire la cohésion sociale. Précisons que les indicateurs composites de cohésion sociale substantiels (comportements) sont mieux prédits que les indicateurs composites formels (attitudes).

Le résultat, sans doute le plus remarquable, est que, la plupart du temps, les valeurs de base contribuent fortement à améliorer la prédiction de la cohésion so-



ciale, dès lors que les variables sociales et démographiques ont été introduites dans les équations de régression.

- La confiance dans les institutions dépend avant tout des sujets âgés, de nationalité portugaise et non luxembourgeoise, ayant une appartenance religieuse, et adhérant aux quatre valeurs de base.
- La solidarité est augmentée si on est ressortissant non communautaire et diminuée si on fait partie de l'UE15 (sauf Luxembourg et Portugal) ; on est moins solidaire lorsque l'on est âgé de 25 à 34 ans et plus solidaires à partir de 55 ans ; on est plus solidaire si l'on n'a pas d'enfant au foyer. Le conformisme égocentrique a tendance à diminuer la solidarité, alors que le traditionalisme religieux et la réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple ont tendance à la renforcer.
- La participation politique est d'autant plus élevée que la personne fait partie de la classe sociale supérieure, est du genre masculin, est relativement jeune, n'appartient à aucune religion et a un niveau scolaire autre que primaire. Outre les variables sociodémographiques, la réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple, tout comme le traditionalisme religieux, renforcent la participation politique.
- La participation socioculturelle est d'autant plus élevée que les sujets sont âgés de 45 à 64 ans, font partie de la classe sociale moyenne supérieure, et sont travailleur intellectuel ou indépendant. On s'engage d'autant plus dans des activités socioculturelles que l'on valorise la réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple et que l'on adhère au traditionalisme religieux.

Dans l'ensemble, il convient de souligner, pour la cohésion sociale, les effets « turbo » des valeurs religieuses traditionnelles, de la réalisation de soi dans les loisirs et de l'égalitarisme dans la vie de couple.

## Références bibliographiques

- Bernard, P. (1999) La Cohésion sociale : critique d'un quasi-concept, *Lien social et Politiques – RIAC*, 41, 47-59
- Berger, P. (1998) *The limits of social cohesion: conflicts and mediation in pluralist societies* (Westview, Boulder, Colorado)
- Borg, I. & Groenen, P.J.F. (2005) *Modern multidimensional scaling*. New York: Springer. (2<sup>nd</sup> ed.).
- Borsenberger, M., Dickes, P. & Fleury, C. (2010) *Cohésion sociale et variables exogènes*. Working paper n°10, Differdange : CEPS/INSTEAD.
- Boudon R. et Bourricaud (2000) *Dictionnaire critique de la sociologie*. Paris, PUF, collection Quadrige.
- Canter, D. (Ed.) (1985) *Facet theory : approach to social research*. NEW York : Springer.
- Chan, J., To, H. & Chan, E. (2006). Reconsidering social cohesion: developing a definition and analytical framework for empirical research, *Social Indicators Research*, 75, 273-302
- Dickes, P., Valentova, M., & Borsenberger, M. (2010) Construct validation and application of a common measure of social cohesion in 33 European countries. *Social Indicators Research*, 98(3), 451 – 473.
- Dickes, P., Valentova, M., & Borsenberger, M. (2009a) Social cohesion: measurement based on the data from European Value Study. Paper presented at NNTS 2009 (New Techniques and Technologies for Statistics) Brussels, 18-20 February 2009.
- Dickes, P. (2009b) Cohésion sociale – Enquêtes Luxembourg 1999 et 2008. Scores et typologies de cohésion sociale pour fichier fusionné. Manuel d'application. Document de recherche, Differdange : CEPS/INSTEAD.
- Dickes, P., Valentova, M., & Borsenberger, M. (2008) Social cohesion: measurement based on the data from European Value Study. *Statistica Applicata*, vol. 20, n°2, pp.1-16.
- Dickes, P., Tournois, J., Flieller, A., & Kop, J-L. (1994) *La psychométrie – Théories et méthodes de la mesure en psychologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Durkheim E. (1893) *De la division du travail social*, Paris, PUF, coll. « Quadrige »
- Gough, I. & Olofsson, G. (Eds) (2003) *Capitalism and social cohesion: Essays on Exclusion and Integration*, (New-York: Palgrave)
- Halman L. & de Moor, R. (1994) Comparative research on values. In :P. Ester, L. Halman, & R., de Moor, R. (Eds). *The individualizing society. Value change in Europe and North America*. Tilburg: Tilburg University Press, pp. 21-36.

- Halman L. & Vloet A. (1994) Measuring and comparing values in 16 countries of the western world. Documentation of the European Values Study 1981-1990 in Europe and North America, WORC, Tilburg University, 162 p.
- Hofstede (2001) *Culture's Consequences. Comparing Values, Behaviors, Institutions and Organizations Across Nations*. Sage, Second edition. 596 p.
- Inglehart (1990) *Culture shift in Advanced Industrial Society*, Princeton University Press, 490 p.
- Jenson, J. (1998) Les contours de la cohésion sociale: l'état de la recherche au Canada, *Réseaux canadiens de recherche en politique sociale*, CPRN Study, n° F/03
- Jöreskog, K.G. & Sörbom, D. (1993) *Lisrel 8: Structural Equation Modelling with the SIMPLIS Command Language*. (Hillsdale: Lawrence Erlbaum Associates)
- Levy, S. (1991) Values and deeds. *Applied Psychology: An International Review*, 39, 379-400.
- Levy, S., & Guttman, L. (1985) A faceted cross-cultural analysis of some core social values. In D. Canter (Ed.) *Facet theory: Approaches to Social Research*. New York : Springer Verlag.
- Mohler, P.P., & Wohn, K. (2005) Persönliche Wertorientierungen im European Social Survey. *Zuma Arbeitsbericht Nr. 2005/01*.
- Osberg, L. (Ed.) (2003) *The economic implications of social cohesion*, (University of Toronto Press)
- Rokeach, M. (1968) *Beliefs, attitudes and values*. San Francisco: Jossey-Bass Inc. Publishers.
- Rokeach, M. (1971) Long-range experimental modification of values, attitudes, and behavior. *American Psychologist*, 26, 453-459.
- Rokeach, M., & Ball-Rokeach, S. J. (1989) Stability and change in American value priorities, 1968-1981. *American Psychologist*, 44, 775-784.
- Schwartz, S.H. (1992) Universals in the content and structure of values: theoretical advances and empirical tests in 20 countries. *Advances in Experimental Social Psychology*, 25, 1-65.
- Schwartz, S.H., & Bilsky, W. (1987). Toward a universal psychological structure of human values. *Journal of Personality and Social Psychology*, 53, 550-562.
- Schwartz, S.H., & Bilsky, W. (1990). Toward a theory of the universal construct and structure of values: extensions, and cross-cultural replications. *Journal of Personality and Social Psychology*, 58, 878-891.
- Schwartz, S.H., & Sagiv, L. (1995) Identifying culture-specifics in the content and structure of values. *Journal of Cross-cultural Psychology*, 26, 92-116.
- Schwartz, S. H. (2003) A proposal for measuring value orientations across nations Chapter 7 in the Questionnaire Development package of the European Social Survey, pp. 259-319. Retrieved from [http://www.europeansocialsurvey.org/index.php?option=com\\_docman&task=doc\\_view&gid=126&Itemid=80](http://www.europeansocialsurvey.org/index.php?option=com_docman&task=doc_view&gid=126&Itemid=80) [08/01/10]

Schwartz S. H. (2006) *Value orientations: measurement, antecedents and consequences across nations*. In Jowell R., Roberts C., Fitzgerald R. and Gillian E. (eds) *Measuring attitudes cross-nationality. Lessons from the European Social Survey*. London, Sage, pp. 169-204.

Spranger E. (1914) *Lebensformen*; Halle (Saale): Niemeyer; translation by P. J. W. Pigors; New York: G. E. Stechert Company, 1928.

Tournois, J. (1996) *L'évolution de la mesure des valeurs : de Rokeach à Schwartz*. Les Cahiers de Recherche de l'ADEPS, n°18, Nancy : ADEPS (URA CNRS 11167), Université de Nancy II.

Tournois, J., & Dickes, P. (1993) *Pratique de l'échelonnement multidimensionnel : de l'observation à l'interprétation*. Bruxelles : De Boek-Wesmaël.

## Annexes

Tableau A1. Noms des variables servant à la mesure des valeurs avec leur assignation potentielle aux domaines et à la valeur spécifique donnée par Schwartz

Question 2008	Variable 2008	Variable fichier mergé 1999-2008	Variable pour l'étude des valeurs	Variable 1999	Décision	Décision Domaine	Décision Valeur	Contenu item
q014	v74	c016	val01	v78	*	Autonomie	choisir ses propres buts	importance travail : avoir initiative
q047	v157	afv157	val02	absent	*	Autonomie	choisir ses propres buts	choisir avoir enfants
q052	v174	a034	val03	v168		Autonomie	créativité	qualités enfant : imagination
q042	v142	d035	val04	v141	*	Autonomie	indépendant	mariage : indépendant beaux-parents
q042	v147	afv147	val05	absent		Autonomie	indépendant	mariage : temps pour amis et loisirs
q052	v171	a029	val06	v165	*	Autonomie	indépendant	qualités enfant : indépendance
q019	v99	afv99	val07	absent		Autonomie	liberté	importance loisirs : faire ce qu'on veut
q056	v192(a)	e032	val08	v184	*	Autonomie	liberté	préférer liberté à égalité
q082	v283	e152	val09	v265	*	Autonomie	liberté	s'occuper de ses propres affaires
q058	v194	e037	val10	v186	*	Autonomie	respect de soi	avoir responsabilité subvenir à ses propres besoins
q046	v151	d023	val11	v151	*	Autonomie		femme célibataire avec enfant
q001	v3	a002	val12	v3	*	Bienveillance	amitié vraie	importance amis et relations
q042	v143	d036	val13	v142		Bienveillance	amour adulte	mariage : entente sexuelle
q042	v146	d039	val14	v145		Bienveillance	amour adulte	mariage : discuter problèmes
q052	v175	a035	val15	v169		Bienveillance	clément	qualités enfant : tolérance
q014	v75	c024	val16	v79	*	Bienveillance	responsabilité	importance travail : utile pour société
q052	v173	a032	val17	v167	*	Bienveillance	responsabilité	qualités enfant : sens responsabilités
q052	v179	a041	val18	v173	*	Bienveillance	secourable	qualités enfant : générosité
q034	v127	afv127	val19	absent	*	Bienveillance	vie spirituelle	sensible à la spiritualité ?
q020	v101	c061	val20	v97	*	Conformisme	obéissant	on doit suivre instructions au travail
q042	v141	d033	val21	v139	*	Conformisme	obéissant	mariage : accord sur questions politiques
q052	v180	a042	val22	v174	*	Conformisme	obéissant	qualités enfant : obéissance
q062	v204	e018	val23	v196	*	Conformisme	obéissant	respecter davantage autorité
q052	v170	a027	val24	v164	*	Conformisme	politesse	qualités enfant : bonnes manières
q001	v4	a003	val25	v4	*	Hédonisme	plaisir	importance des loisirs
q014	v70	c022	val26	v72		Hédonisme	plaisir	importance travail : ambiance
q014	v76	c017	val27	v80	*	Hédonisme	plaisir	importance travail : beaucoup de congés
q019	v98	afv98	val28	absent		Hédonisme	plaisir	importance loisirs : se détendre
q014	v69	c011	val29	v71	*	Puissance	richesse	importance travail : gagner bien sa vie
q042	v137	d028	val30	v134		Puissance	richesse	mariage : revenu
q062	v203	e014	val31	v192	*	Puissance	richesse	attacher moins d'importance à l'argent
q014	v79	c019	val32	v83	*	Puissance		importance travail : avoir responsabilités

q014	v81	c021	val33	v85	*	Réalisation	capable	importance travail : employer ses capacités
q014	v84	afv84	val34	absent	*	réalisation	influent	importance travail : avoir son mot à dire
q014	v82	afv82	val35	absent	*	Réalisation	intelligent	importance travail : acquérir compétences
q019	v100	afv100	val36	absent	*	Réalisation	intelligent	importance loisirs : apprendre nouvelles choses
q001	v1	a005	val37	v1		Réalisation	orienté vers le succès	importance du travail
q014	v78	c018	val38	v82	*	Réalisation	orienté vers le succès	importance travail : impression de réussir
q014	v71	c012	val39	v73	*	Sécurité	bonne santé	importance travail : pas stressé
q001	v5	a004	val40	v5	*	Sécurité	ordre social	importance de la politique
q060	v20(a)	e003	val41	v191	*	Sécurité	ordre social	important maintenir l'ordre dans pays
q001	v2	a001	val42	v2		Sécurité	sécurité familiale	importance de la famille
q014	v83	afv83	val43	absent		Sécurité	sécurité familiale	importance travail : concilier vie de famille
q047	v153	d026	val44	v153	*	Sécurité	sécurité familiale	mariage indispensable pour être heureux
q014	v80	c020	val45	v84	*	Stimulation	vie excitante	importance travail : intéressant
q014	v77	c025	val46	v81	*	Stimulation	vie variée	importance travail : rencontrer des gens
q019	v97	afv97	val47	absent	*	Stimulation	vie variée	importance loisirs : rencontrer des gens
q052	v176	a038	val48	v170		Tradition	modéré	qualités enfant : économie
q027	V111	f031	val49	v107	*	Tradition	pieux	cérémonie religieuse nécessaire ? Naissance
q027	v112	f032	val50	v108	*	Tradition	pieux	cérémonie religieuse nécessaire ? Mariage
q027	v113	f033	val51	v109	*	Tradition	pieux	cérémonie religieuse nécessaire ? Décès
q052	v178	a040	val52	v172	*	Tradition	pieux	qualités enfant : foi religieuse
q001	v6	a006	val53	v6	*	Tradition	respect des traditions	importance de la religion
q041	v134	f102	val54	v129	*	Tradition	respect des traditions	les politiques qui ne croient pas en Dieu ne conviennent pas
q042	v138	d029	val55	v135		Tradition	respect des traditions	mariage : même milieu social
q042	v139	d031	val56	v137	*	Tradition	respect des traditions	mariage : mêmes convictions religieuses
q045	v150	d022	val57	v150		Tradition	respect des traditions	mariage est une institution dépassée
q047	v155	afv155	val58	absent		Tradition	respect des traditions	vivre ensemble sans mariage
q042	v144	d037	val59	v143		Universalisme	égalité	mariage : partager tâches ménagères
q048	v164	d058	val60	v159		Universalisme	égalité	mari et femme doivent contribuer revenu ménage
q048	v165	d064	val61	v160		Universalisme	égalité	pères aussi capables que mères de s'occuper des enfants
q048	v166	afv166	val62	absent		Universalisme	égalité	hommes devraient s'occuper maison et enfants
q058	v198	e035	val63	o18		Universalisme	égalité	revenus devraient être égalitaires
q076	v266(a)	e143	val64	v258	*	Universalisme	égalité	on devrait laisser venir toute personne qui le désire
q014	v85	afv85	val65	absent	*	Universalisme	justice sociale	importance travail : tout le monde traité même manière
q083	v289	e158	val66	v271	*	Universalisme	justice sociale	concerné par conditions de vie : tous les êtres humains
q060	v20(b)	e003	val67	v191	*	Universalisme		important augmenter participation citoyens
q060	v20(d)	e003	val68	v191	*	Universalisme		important garantir liberté d'expression

Tableau A2. Variables exogènes et valeurs de base

	Egalitarisme et réalisation de soi dans le travail			Conformisme egocentrique			Réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple .			Traditionalisme religieux		
	coef	p-value	sig	coef	p-value	sig	coef	P-value	sig	coef	P-value	sig
intercept	0,052	0,380		0,020	0,720		-0,100	0,100		0,147	0,008	**
âge : 18-24 ans	0,142	0,240		-0,117	0,300		-0,001	0,990		0,062	0,580	
âge : 25-34 ans	0,093	0,190		-0,131	0,048	*	0,129	0,081		-0,136	0,038	*
âge : 35-44 ans	0,044	0,500		-0,146	0,017	*	0,176	0,010	*	-0,175	0,004	**
âge : 45-54 ans	-0,056	0,390		-0,271	0,000	***	0,140	0,038	*	-0,178	0,003	**
âge : 55-64 ans	-0,045	0,540		0,079	0,250		-0,030	0,690		0,029	0,670	
âge : 65-74 ans	-0,110	0,270		0,111	0,230		-0,305	0,003	**	0,025	0,780	
âge : 75 ans et plus	-0,069	0,550		0,474	0,000	***	-0,109	0,350		0,372	0,000	***
masculin	0,020	0,440		0,095	0,000	***	-0,049	0,073		-0,086	0,000	***
féminin	-0,020	0,440		-0,095	0,000	***	0,049	0,073		0,086	0,000	***
enfant	-0,009	0,820		0,026	0,510		0,047	0,270		-0,055	0,150	
pas d'enfant	0,009	0,820		-0,026	0,510		-0,047	0,270		0,055	0,150	
personne seule	-0,094	0,160		-0,084	0,170		0,014	0,840		0,045	0,460	
couple sans enfant	-0,021	0,710		-0,039	0,450		0,021	0,720		0,064	0,210	
couple avec enfant	-0,022	0,700		0,105	0,046	*	-0,071	0,230		0,087	0,097	
monoparental	0,192	0,069		0,102	0,290		0,075	0,490		-0,269	0,006	**
autre ménage	-0,055	0,390		-0,085	0,150		-0,039	0,560		0,073	0,210	
Luxembourgeois	-0,101	0,040	*	0,006	0,890		0,208	0,000	***	-0,194	0,000	***
Portugais	0,308	0,000	***	-0,063	0,300		0,015	0,820		0,289	0,000	***
Autre UE15	-0,131	0,022	*	-0,116	0,030	*	-0,150	0,012	*	-0,116	0,028	***
Etranger non UE15	-0,076	0,440		0,172	0,061		-0,074	0,470		0,021	0,820	
aucune religion	0,061	0,190		-0,084	0,053		0,006	0,910		-0,689	0,000	***
catholique	0,046	0,290		0,110	0,007	**	-0,050	0,270		0,112	0,006	***
religion non catholique	-0,107	0,130		-0,026	0,690		0,045	0,540		0,578	0,000	***
scolarité primaire	0,129	0,037	*	0,096	0,095		0,014	0,820		-0,001	0,980	
secondaire inférieur	0,098	0,100		0,125	0,025	*	0,125	0,045	*	-0,013	0,810	
secondaire supérieur	-0,056	0,230		-0,142	0,001	**	-0,034	0,480		-0,068	0,110	
postsecondaire	-0,171	0,049	*	-0,078	0,330		-0,105	0,240		0,083	0,300	
classe supérieure	-0,111	0,210		-0,399	0,000	***	0,036	0,700		0,007	0,930	
moyenne supérieure	-0,242	0,000	***	-0,020	0,690		-0,050	0,360		0,001	0,990	
moyenne inférieure	0,099	0,070		0,169	0,001	**	0,077	0,170		0,066	0,190	
classe inférieure	0,254	0,000	***	0,250	0,000	***	-0,063	0,370		-0,074	0,240	
actif : indépendant	-0,008	0,930		-0,065	0,460		0,124	0,210		-0,040	0,650	
employé privé	0,023	0,690		0,015	0,770		0,144	0,014	*	-0,095	0,070	
fonctionnaire	0,087	0,280		-0,097	0,200		-0,142	0,091		-0,136	0,069	
ouvrier	-0,207	0,008	**	0,190	0,008	**	0,003	0,970		0,127	0,075	
chômeur	-0,145	0,260		-0,054	0,650		-0,323	0,016	*	0,096	0,420	
retraité	0,134	0,140		0,219	0,009	**	0,205	0,027		0,022	0,790	
à la maison	0,200	0,007	**	0,106	0,120		-0,141	0,064		0,146	0,030	*

étudiant	-0,083	0,520	-0,314	0,008	**	0,129	0,330	-0,121	0,300
R <sup>2</sup>	0,108	.	0,233	.		0,049	.	0,246	.

Coef : coefficient de régression ; p-value : probabilité ; sig : signification statistique \* (p<0,05), \*\* (p<0,01) ; \*\*\* (p<0,001) ; R<sup>2</sup> : coefficient de régression multiple au carré.



Tableau A3. Régression multiple des variables exogènes et des valeurs  
sur la confiance dans les institutions

variables explicatives	modèle 1			modèle 2			modèle 3		
	coef	p-value	sig n.	coef	p-value	sign .	coef	p-value	sign .
intercept	0,229	0,000	***	0,264	0,000	***	0,000	1,000	
âge : 18-24 ans	-0,224	0,051		-0,214	0,076				
âge : 25-34 ans	-0,136	0,043	*	-0,172	0,015	*			
âge : 35-44 ans	-0,142	0,023	*	-0,187	0,004	**			
âge : 45-54 ans	-0,120	0,052	*	-0,195	0,003	**			
âge : 55-64 ans	0,177	0,010	*	0,190	0,009	**			
âge : 65-74 ans	0,013	0,890		-0,010	0,920				
âge : 75 ans et plus	0,432	0,000	***	0,588	0,000	***			
masculin	0,083	0,001	***	0,066	0,012	*			
féminin	-0,083	0,001	***	-0,066	0,012	*			
enfant	0,036	0,360		0,029	0,480				
pas d'enfant	-0,036	0,360		-0,029	0,480				
personne seule	-0,025	0,690		-0,027	0,680				
couple sans enfant	-0,070	0,180		-0,056	0,310				
couple avec enfant	0,071	0,180		0,100	0,074				
monoparental	0,159	0,110		0,116	0,260				
autre ménage	-0,135	0,024	*	-0,134	0,034	*			
Luxembourgeois	-0,362	0,000	***	-0,395	0,000	***			
Portugais	0,162	0,010	*	0,256	0,000	***			
Autre UE15	0,014	0,790		-0,063	0,270				
Etranger non UE15	0,185	0,047	*	0,202	0,040	*			
aucune religion	-0,063	0,180		-0,270	0,000	***			
catholique	0,031	0,450		0,075	0,083				
religion non catholique	0,032	0,640		0,195	0,005	**			
scolarité primaire	0,016	0,780		0,039	0,530				
secondaire inférieur	0,032	0,570		0,068	0,250				
secondaire supérieur	0,041	0,350		-0,006	0,890				
postsecondaire	-0,089	0,270		-0,100	0,240				
classe supérieure	0,252	0,003	**	0,196	0,026	*			
moyenne supérieure	-0,049	0,320		-0,072	0,170				
moyenne inférieure	-0,125	0,016	*	-0,066	0,220				
classe inférieure	-0,078	0,220		-0,058	0,390				
actif : indépendant	-0,224	0,012	*	-0,229	0,015	*			
employé privé)	0,104	0,053		0,099	0,080				
fonctionnaire	0,058	0,450		-0,009	0,910				
ouvrier	-0,009	0,900		0,043	0,570				
chômeur	-0,065	0,600		-0,096	0,460				
retraité	-0,071	0,400		0,001	0,990				
a la maison	-0,035	0,610		0,015	0,840				
étudiant	0,243	0,045	*	0,175	0,170				

Egalitarisme et réalisation de soi dans le travail	0,056	0,018	*	0,066	0,004	**
Conformisme egocentrique	0,142	0,000	***	0,133	0,000	***
Réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple	0,133	0,000	***	0,111	0,000	***
Traditionalisme religieux	0,289	0,000	***	0,328	0,000	***
R <sup>2</sup>	0,216			0,127	0,142	
R <sup>2</sup> change (model1-model2)	0,089; F=44,87; (df=4,1574); p=0,000 ***					
R <sup>2</sup> change (model1-model3)	0,074; F=4,98;(df=30,1574); p=0,000 ***					

Tableau A4. Régression multiple des variables exogènes et des valeurs sur la solidarité

variables explicatives	modèle 1			modèle 2			modèle 3		
	coef	p-value	sign	coef	p-value	sign	coef	p-value	sign
intercept	-0,058	0,320		-0,039	0,520		0,000	1,000	
âge : 18-24 ans	-0,188	0,110		-0,162	0,190				
âge : 25-34 ans	-0,195	0,005	**	-0,196	0,008	**			
âge : 35-44 ans	-0,084	0,190		-0,085	0,210				
âge : 45-54 ans	0,067	0,300		0,079	0,240				
âge : 55-64 ans	0,148	0,038	*	0,142	0,058				
âge : 65-74 ans	0,254	0,009	**	0,203	0,045	*			
âge : 75 ans et plus	-0,002	0,980		0,019	0,870				
masculin	0,072	0,005	**	0,031	0,250				
féminin	-0,072	0,005	**	-0,031	0,250				
enfant	-0,102	0,012	*	-0,112	0,009	**			
pas d'enfant	0,102	0,012	*	0,112	0,009	**			
personne seule	0,033	0,620		0,059	0,390				
couple sans enfant	0,043	0,430		0,067	0,240				
couple avec enfant	-0,011	0,840		-0,013	0,830				
monoparental	-0,066	0,520		-0,141	0,190				
autre ménage	0,002	0,970		0,027	0,680				
Luxembourgeois	0,070	0,150		0,054	0,280				
Portugais	-0,076	0,240		-0,001	0,990				
Autre UE15	-0,227	0,000	***	-0,261	0,000	***			
Etranger non UE15	0,233	0,016	***	0,208	0,041	*			
aucune religion	0,049	0,320		-0,116	0,015	*			
catholique	-0,019	0,650		-0,014	0,760				
religion non catholique	-0,029	0,680		0,130	0,071				
scolarité primaire	0,034	0,580		0,020	0,750				
secondaire inférieur	-0,025	0,670		-0,028	0,650				
secondaire supérieur	0,004	0,930		0,001	0,980				
postsecondaire	-0,013	0,880		0,007	0,940				
classe supérieure	0,111	0,200		0,171	0,060				
moyenne supérieure	-0,031	0,560		-0,029	0,590				
moyenne inférieure	-0,041	0,440		-0,036	0,510				
classe inférieure	-0,040	0,550		-0,106	0,130				
actif : indépendant	-0,162	0,081		-0,145	0,140				
employé privé)	0,129	0,020	*	0,124	0,033	*			
fonctionnaire	0,070	0,380		0,024	0,770				
ouvrier	-0,023	0,760		-0,009	0,910				
chômeur	0,059	0,640		0,045	0,740				
retraité	-0,091	0,300		-0,085	0,350				
a la maison	0,030	0,670		0,028	0,710				
étudiant	-0,012	0,920		0,018	0,890				
Egalitarisme et réalisation de soi dans le travail	-0,027	0,270					-0,041	0,085	

Conformisme egocentrique	-0,124	0,000	***	-0,111	0,000	***
Réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple	0,151	0,000	***	0,146	0,000	***
Traditionalisme religieux	0,253	0,000	***	0,243	0,000	***
R <sup>2</sup>	0,156			0,065	0,095	
R <sup>2</sup> change (model1-model2)	0,091; F=42,54 (df=4,1578); p=0,000 ***					
R <sup>2</sup> change (model1-model3)	0,062; F=3,85 (df=30,1574); p=0,000 ***					

Tableau A5 Régression multiple des variables exogènes et des valeurs sur les relations formelles

variables explicatives	modèle 1			modèle 2			modèle 3		
	coef.	p-value	sign	coef	p-value	sign	coef	p-value	sign
intercept	-0,003	0,960		0,018	0,770		0,000	1,000	
âge : 18- 24 ans	-0,254	0,033	*	-0,230	0,063				
âge : 25-34 ans	-0,235	0,001	**	-0,241	0,001	**			
âge : 35-44 ans	-0,097	0,130		-0,105	0,120				
âge : 45-54 ans	0,030	0,640		0,031	0,640				
âge : 55-64 ans	0,165	0,021	*	0,161	0,031	*			
âge : 65-74 ans	0,285	0,003	**	0,245	0,015	*			
âge : 75 ans et plus	0,108	0,340		0,140	0,230				
masculin	0,037	0,150		0,001	0,990				
féminin	-0,037	0,150		-0,001	0,990				
enfant	-0,115	0,005	**	-0,125	0,003	**			
pas d'enfant	0,115	0,005	**	0,125	0,003	**			
personne seule	0,036	0,580		0,059	0,390				
couple sans enfant	0,062	0,250		0,084	0,140				
couple avec enfant	-0,016	0,770		-0,013	0,820				
monoparental	-0,070	0,500		-0,140	0,190				
autre ménage	-0,012	0,850		0,011	0,870				
Luxembourgeois	0,013	0,790		-0,008	0,870				
Portugais	-0,032	0,630		0,042	0,530				
Autre UE15	-0,234	0,000	***	-0,267	0,000	***			
Etranger non UE15	0,253	0,009	**	0,233	0,021	*			
aucune religion	0,036	0,470		-0,125	0,009	**			
catholique	-0,033	0,440		-0,024	0,600				
religion non catholique	-0,003	0,960		0,149	0,038	*			
scolarité primaire	0,068	0,260		0,057	0,360				
secondaire inférieur	-0,024	0,680		-0,026	0,670				
secondaire supérieur	-0,001	0,980		-0,007	0,880				
postsecondaire	-0,042	0,620		-0,024	0,780				
classe supérieure	0,109	0,210		0,157	0,083				
moyenne supérieure	-0,057	0,270		-0,057	0,290				
moyenne inférieure	-0,021	0,700		-0,014	0,810				
classe inférieure	-0,031	0,640		-0,086	0,210				
actif : indépendant	-0,181	0,051	*	-0,169	0,080				
employé privé)	0,124	0,026	*	0,116	0,044	*			
fonctionnaire	0,019	0,810		-0,024	0,780				
ouvrier	-0,014	0,850		0,002	0,980				
chômeur	0,120	0,340		0,112	0,390				
retraité	-0,103	0,240		-0,096	0,290				
a la maison	0,067	0,350		0,072	0,340				
étudiant	-0,031	0,800		-0,013	0,920				
Egalitarisme et réalisation de soi dans le travail	-0,017	0,490					-0,013	0,600	

Conformisme égocentrique	-0,099	0,000	***	-0,061	0,010	*
Réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple	0,122	0,000	***	0,111	0,000	***
Traditionalisme religieux	0,245	0,000	***	0,263	0,000	***
R <sup>2</sup>	0,154			0,079	0,085	
R <sup>2</sup> change (model1-model2)	0,074; F=34,45 (df=4,1574), p=0,000 ***					
R <sup>2</sup> change (model1-model3)	0,068; F=4,24 (df=30,1574); p=0,000 ***					

Tableau A6 Régression multiple des variables exogènes et des valeurs sur la participation politique

variables explicatives	modèle 1			modèle 2			modèle 3		
	coef	p-value		coef	p-value		coef	p-value	
intercept	-0,110	0,045	*	-0,137	0,016	*	0,000	1,000	
âge : 18- 24 ans	-0,036	0,750		-0,014	0,900				
âge : 25-34 ans	0,086	0,190		0,140	0,039	*			
âge : 35-44 ans	0,082	0,180		0,149	0,018	*			
âge : 45-54 ans	0,190	0,002	**	0,287	0,000	***			
âge : 55-64 ans	-0,035	0,600		-0,059	0,400				
âge : 65-74 ans	-0,080	0,380		-0,148	0,120				
âge : 75 ans et plus	-0,207	0,049	*	-0,356	0,001	**			
masculin	0,170	0,000	***	0,143	0,000	***			
féminin	-0,170	0,000	***	-0,143	0,000	***			
enfant	0,022	0,560		0,025	0,530				
pas d'enfant	-0,022	0,560		-0,025	0,530				
personne seule	-0,062	0,310		-0,039	0,540				
couple sans enfant	0,063	0,210		0,074	0,170				
couple avec enfant	-0,081	0,120		-0,120	0,027	*			
monoparental	-0,051	0,600		-0,059	0,560				
autre ménage	0,131	0,026	*	0,145	0,018	*			
Luxembourgeois	0,065	0,150		0,104	0,027	*			
Portugais	-0,152	0,013	*	-0,156	0,013	*			
Autre UE15	-0,040	0,450		-0,022	0,680				
Etranger non UE15	0,126	0,160		0,074	0,430				
aucune religion	0,100	0,031	*	0,152	0,001	**			
catholique	0,102	0,011	*	0,062	0,140				
religion non catholique	-0,203	0,002	**	-0,214	0,001	**			
scolarité primaire	-0,127	0,026	*	-0,152	0,010	*			
secondaire inférieur	0,089	0,110		0,073	0,200				
secondaire supérieur	0,019	0,660		0,054	0,220				
postsecondaire	0,019	0,810		0,025	0,760				
classe supérieure	0,108	0,190		0,215	0,011	*			
moyenne supérieure	0,038	0,440		0,042	0,400				
moyenne inférieure	-0,031	0,540		-0,068	0,190				
classe inférieure	-0,114	0,070		-0,189	0,004	**			
actif : indépendant	-0,102	0,240		-0,067	0,460				
employé privé)	-0,021	0,690		-0,001	0,990				
fonctionnaire	0,247	0,001	**	0,256	0,001	**			
ouvrier	-0,089	0,210		-0,137	0,065				
chômeur	-0,100	0,400		-0,131	0,290				
retraité	-0,011	0,900		-0,042	0,620				
a la maison	-0,198	0,003	**	-0,257	0,000	***			
étudiant	0,273	0,021	*	0,377	0,002	**			
Egalitarisme et réalisation de soi dans le travail	-0,027	0,230					-0,088	0,000	***

Conformisme egocentrique	-0,250	0,000	***	-0,323	0,000	***
Réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple	0,137	0,000	***	0,152	0,000	***
Traditionalisme religieux	-0,046	0,066		-0,136	0,000	***
R <sup>2</sup>	0,252		0,190	0,154		
R <sup>2</sup> change (model1-model2)	0,063; F=32,94 (df=4,1574); p=0,000 ***					
R <sup>2</sup> change (model1-model3)	0,099; F=6,93 (df=30,1574); p=0,000 ***					



Tableau A7 Régression multiple des variables exogènes et des valeurs  
sur la participation socioculturelle

variables explicatives	modèle 1			modèle 2			modèle 3		
	coef	p-value	sign.	coef	p-value	sign.	coef	p-value	sign.
intercept	-0,206	0,000	***	-0,196	0,001	**	0,000	1,000	
âge : 18- 24 ans	-0,114	0,340		-0,100	0,410				
âge : 25-34 ans	-0,097	0,170		-0,097	0,170				
âge : 35-44 ans	0,025	0,700		0,026	0,690				
âge : 45-54 ans	0,194	0,003	**	0,198	0,002	**			
âge : 55-64 ans	0,204	0,005	**	0,201	0,006	**			
âge : 65-74 ans	0,132	0,180		0,100	0,310				
âge : 75 ans et plus	-0,344	0,002	**	-0,328	0,004	**			
masculin	0,063	0,016	*	0,041	0,120				
féminin	-0,063	0,016	*	-0,041	0,120				
enfant	0,014	0,730		0,010	0,820				
pas d'enfant	-0,014	0,730		-0,010	0,820				
personne seule	-0,030	0,650		-0,017	0,800				
couple sans enfant	-0,087	0,110		-0,074	0,180				
couple avec enfant	0,027	0,630		0,027	0,640				
monoparental	0,022	0,830		-0,015	0,880				
autre ménage	0,068	0,280		0,079	0,210				
Luxembourgeois	0,257	0,000	***	0,251	0,000	***			
Portugais	-0,194	0,003	**	-0,150	0,022	*			
Autre UE15	-0,043	0,450		-0,067	0,250				
Etranger non UE15	-0,021	0,830		-0,034	0,730				
aucune religion	0,027	0,580		-0,065	0,170				
catholique	0,006	0,890		0,010	0,820				
religion non catholique	-0,033	0,640		0,055	0,440				
scolarité primaire	-0,072	0,240		-0,077	0,210				
secondaire inférieur	-0,058	0,330		-0,055	0,360				
secondaire supérieur	0,030	0,510		0,025	0,580				
postsecondaire	0,100	0,240		0,107	0,220				
classe supérieure	0,079	0,370		0,106	0,230				
moyenne supérieure	0,115	0,029	*	0,113	0,034	*			
moyenne inférieure	-0,121	0,025	*	-0,114	0,036	*			
classe inférieure	-0,072	0,290		-0,104	0,130				
actif : indépendant	0,148	0,110		0,159	0,096				
employé privé)	-0,004	0,940		-0,004	0,940				
fonctionnaire	-0,001	0,990		-0,030	0,720				
ouvrier	-0,084	0,280		-0,074	0,340				
chômeur	-0,105	0,410		-0,120	0,350				
retraité	0,167	0,060		0,178	0,048	*			
a la maison	-0,033	0,650		-0,034	0,640				
étudiant	-0,088	0,490		-0,074	0,560				

Egalitarisme et réalisation de soi dans le travail	-0,007	0,780		-0,080	0,001	**
Conformisme egocentrique	-0,054	0,043	*	-0,108	0,000	***
Réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple	0,099	0,000	***	0,113	0,000	***
Traditionalisme religieux	0,140	0,000	***	0,074	0,003	**
R <sup>2</sup>	0,138		0,109	0,036		
R <sup>2</sup> change (model1-model2)	0,029; F=13,23 (df=4,1574); p=0,000 ***					
R <sup>2</sup> change (model1-model3)	0,102; F=6,18 (df=30, 1574); p=0,000 ***					

Tableau A8 Régression multiple des variables exogènes et des valeurs sur les relations sociales

variables explicatives	modèle 1			modèle 2			modèle 3		
	coef	p-value	sign.	coef	p-value	sign.	coef	p-value	sign.
intercept	-0,259	0,000	***	-0,270	0,000	***	0,000	1,000	
âge : 18- 24 ans	0,394	0,000	***	0,402	0,000	***			
âge : 25-34 ans	0,223	0,001	**	0,243	0,000	***			
âge : 35-44 ans	0,046	0,440		0,074	0,220				
âge : 45-54 ans	0,151	0,011	*	0,192	0,001	**			
âge : 55-64 ans	-0,116	0,076		-0,125	0,063				
âge : 65-74 ans	-0,171	0,054		-0,218	0,016	*			
âge : 75 ans et plus	-0,527	0,000	***	-0,568	0,000	***			
masculin	0,172	0,000	***	0,149	0,000	***			
féminin	-0,172	0,000	***	-0,149	0,000	***			
enfant	0,061	0,100		0,062	0,100				
pas d'enfant	-0,061	0,100		-0,062	0,100				
personne seule	0,001	0,990		0,019	0,750				
couple sans enfant	-0,101	0,043	*	-0,090	0,080				
couple avec enfant	0,033	0,510		0,018	0,720				
monoparental	0,023	0,800		-0,002	0,980				
autre ménage	0,044	0,440		0,054	0,350				
Luxembourgeois	0,272	0,000	***	0,296	0,000	***			
Portugais	-0,198	0,001	**	-0,190	0,002	**			
Autre UE15	0,032	0,540		0,024	0,660				
Etranger non UE15	-0,106	0,230		-0,129	0,150				
aucune religion	0,056	0,220		0,024	0,580				
catholique	0,060	0,130		0,045	0,260				
religion non catholique	-0,116	0,073		-0,069	0,290				
scolarité primaire	-0,158	0,005	**	-0,173	0,002	**			
secondaire inférieur	-0,009	0,860		-0,011	0,840				
secondaire supérieur	0,023	0,580		0,033	0,440				
postsecondaire	0,144	0,063		0,152	0,056				
classe supérieure	-0,006	0,940		0,048	0,560				
moyenne supérieure	0,119	0,012	*	0,128	0,008	**			
moyenne inférieure	-0,093	0,060		-0,101	0,043	*			
classe inférieure	-0,021	0,740		-0,074	0,230				
actif : indépendant	0,078	0,360		0,101	0,250				
employé privé)	0,052	0,310		0,064	0,220				
fonctionnaire	0,267	0,000	***	0,245	0,001	**			
ouvrier	-0,021	0,770		-0,022	0,760				
chômeur	-0,315	0,007	**	-0,342	0,004	**			
retraité	0,024	0,760		0,024	0,770				
a la maison	-0,172	0,009	**	-0,206	0,002	**			
étudiant	0,086	0,450		0,135	0,250				
Egalitarisme et réalisation de soi dans le travail	-0,055	0,015	*				-0,137	0,000	***

Conformisme egocentrique	-0,105	0,000	***		-0,224	0,000	***
Réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple	0,141	0,000	***		0,172	0,000	***
Traditionalisme religieux	0,056	0,024	*		-0,077	0,001	**
R <sup>2</sup>	0,286			0,253	0,104		
R <sup>2</sup> change (model1-model2)	0,033; F=17,984 (df=4, 1574), p=0,000 ***						
R <sup>2</sup> change (model1-model3)	0,181; F=13,31 (df=30, 1574); p=0,000 ***						

Tableau A9 Régression multiple des variables exogènes et des valeurs  
sur les relations substantielles

variables explicatives	modèle 1			modèle 2			modèle 3		
	coef	p-value	sign.	coef	p-value	sign.	coef	p-value	sign.
intercept	-0,267	0,000	***	-0,277	0,000	***	0,000	1,000	
âge : 18- 24 ans	0,288	0,008	**	0,301	0,007	**			
âge : 25-34 ans	0,168	0,009	**	0,192	0,004	**			
âge : 35-44 ans	0,051	0,390		0,083	0,170				
âge : 45-54 ans	0,187	0,002	**	0,236	0,000	***			
âge : 55-64 ans	-0,058	0,380		-0,069	0,310				
âge : 65-74 ans	-0,115	0,190		-0,170	0,061				
âge : 75 ans et plus	-0,522	0,000	***	-0,573	0,000	***			
masculin	0,176	0,000	***	0,149	0,000	***			
féminin	-0,176	0,000	***	-0,149	0,000	***			
enfant	0,050	0,180		0,051	0,190				
pas d'enfant	-0,050	0,180		-0,051	0,190				
personne seule	-0,012	0,840		0,010	0,870				
couple sans enfant	-0,087	0,081		-0,073	0,160				
couple avec enfant	0,020	0,700		0,002	0,970				
monoparental	0,012	0,900		-0,020	0,840				
autre ménage	0,067	0,240		0,081	0,170				
Luxembourgeois	0,283	0,000	***	0,306	0,000	***			
Portugais	-0,221	0,000	***	-0,205	0,001	**			
Autre UE15	0,003	0,960		-0,006	0,900				
Etranger non UE15	-0,065	0,460		-0,094	0,300				
aucune religion	0,066	0,140		0,026	0,550				
catholique	0,063	0,110		0,046	0,260				
religion non catholique	-0,129	0,045	*	-0,072	0,270				
scolarité primaire	-0,157	0,005	**	-0,175	0,002	**			
secondaire inférieur	-0,007	0,890		-0,011	0,850				
secondaire supérieur	0,026	0,520		0,039	0,370				
postsecondaire	0,138	0,074		0,147	0,065				
classe supérieure	0,026	0,740		0,092	0,260				
moyenne supérieure	0,122	0,010	*	0,129	0,008	**			
moyenne inférieure	-0,102	0,038	*	-0,113	0,024	*			
classe inférieure	-0,046	0,450		-0,109	0,083				
actif : indépendant	0,072	0,400		0,098	0,260				
employé privé)	0,043	0,400		0,055	0,290				
fonctionnaire	0,252	0,001	**	0,229	0,002	**			
ouvrier	-0,045	0,520		-0,050	0,480				
chômeur	-0,285	0,014	*	-0,314	0,008	**			
retraité	0,046	0,570		0,042	0,610				
a la maison	-0,171	0,009	**	-0,207	0,002	**			
étudiant	0,088	0,440		0,147	0,210				

Egalitarisme et réalisation de soi dans le travail	-0,051	0,022	*		-0,140	0,000	***
Conformisme egocentrique	-0,136	0,000	***		-0,251	0,000	***
Réalisation de soi dans les loisirs et la vie de couple	0,156	0,000	***		0,186	0,000	***
Traditionalisme religieux	0,072	0,003	**		-0,061	0,009	**
R <sup>2</sup>	0,292			0,248		0,121	
R <sup>2</sup> change (model1-model2)	0,044; F=24,73 (df=4,1574); p=0,000 ***						
R <sup>2</sup> change (model1-model3)	0,172; F=12,74 (df=30,1574); p=0,000 ***						



**CEPS**  
I N S T E A D

B.P. 48  
L-4501 Differdange  
Tél.: +352 58.58.55-801  
[www.ceps.lu](http://www.ceps.lu)